

ESPRIT • libre

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

BELGIQUE-BELGIE
P.P. - P.B.
1099 BRUXELLES X
BC1587

N° 49 - ESPRIT LIBRE NOV. 2017
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN

ULB

HÔPITAL ERASME : 40 ANS AU SERVICE DE LA SANTÉ

MARYLL DE COOMAN
DES ÉTUDIANTS EN AIDE AUX RÉFUGIÉS

STREPTOCOQUE A
VERS LE VACCIN

AMERICAS
NOUVEAU CENTRE D'ÉTUDES

LE PÔLE SANTÉ INNOVE
DES PATIENTS... PARTENAIRES !

BOURSES HESSEL
DES PROJETS ÉTUDIANTS SOLIDAIRES

UNE 'STARTING GRANT'
POUR FRANÇOIS LEO



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... **PAPIER ?**

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... **EN LIGNE ?** RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrément P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Anne Lentiez,
Département des relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Renaud Dekerck
Nathalie Gobbe - Anne Lentiez
Isabelle Pollet

**AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :**
Anémone Hubaut - Natacha Jordens

SECRETARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB: 02 650 46 83
alain.dauchot@ulb.ac.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners
Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
Corelio Printing

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB INFOR-ÉTUDES

ULB

UNIVERSITÉ
LIBRE DE
BRUXELLES

Entrée libre
Programme complet et inscription obligatoire
www.ulb.be/international

11^e JOURNÉE DE LA COOPÉRATION

MERCREDI 22 NOVEMBRE 2017

CAMPUS DU SOLBOSCH
& CAMPUS ERASME

CAMPUS ERASME
MUSÉE DE LA MÉDECINE
LANCÈMENT DE LA
PLATEFORME COOP-SANTÉ

12H CONFÉRENCE
DE MARYAM BIGDELL : ACCÈS AUX
MÉDICAMENTS DANS LES PAYS À BAS
ET MOYENS REVENUS : PISTES
DE RÉFLEXION POUR LA RECHERCHE
ET LE RENFORCEMENT
DES SYSTÈMES DE SANTÉ

CAMPUS DU SOLBOSCH
AUDITOIRE DRION, R42.5.503
LANCÈMENT DU RÉSEAU AFRIC@ULB

16H TABLE RONDE DU RÉSEAU DES
DOCTORANTS DU SUD

18H SOIRÉE PARTAGE : PENSER L'AFRIQUE,
PENSER LE MONDE, AVEC AMZAT
BOLIKAR-YABARA, PIERRE DE MARET,
ETIENNE MINOUNGOU, SIMON WINSE
ET PIERRE-VAIANA.



ÉDITO



HÔPITAL ERASME : UNE MATURITÉ PLEINE DE PROMESSES

*Un bien est
d'autant plus
grand qu'il est
partagé par
le plus grand
nombre*

En octobre 1977, l'Hôpital Erasme émergeait au milieu d'un champ de patates, aux limites de la région bruxelloise. Quarante ans plus tard, il a relevé tous les défis qu'il s'était fixé.

Erasme est un lieu de soins de très haute qualité, reconnu internationalement, qui hospitalise chaque année plus de 25 000 patients issus de tous les milieux et réalise plus de 350 000 consultations. Les pathologies les plus lourdes et les plus complexes y sont soignées.

Il est un lieu de formation innovant, particulier et multidisciplinaire, pour tous les métiers de la santé et accueille chaque année plus de 50 000 stages d'étudiant-e-s et plus de 8 000 années de formation pour de jeunes médecins en spécialisation.

Il est un lieu d'excellence de la recherche où l'innovation et les progrès sont dynamisés par la proximité du campus des sciences de la santé, et ce dans tous les domaines. De multiples progrès de pointe y ont été implémentés depuis 40 ans grâce à la recherche de ses médecins, aux collaborations avec les facultés dont en premier lieu la Faculté de Médecine, grâce aux collaborations avec l'industrie et grâce également au Fonds Erasme qui célèbre ses 35 ans cette année. Ce n'est pas par hasard que le géant pharmaceutique Pfizer a, sur ce campus, un de ses

deux seuls centres d'expérimentation de phase 1 au monde.

L'Université avait besoin d'un hôpital universitaire inséré dans un campus des sciences de la santé, matérialisant les liens entre soins d'excellence et innovants d'une part, enseignement et recherche d'autre part. On peut souligner combien ce concept visionnaire est un succès.

L'Hôpital a connu des temps difficiles et a montré sa capacité, dans un environnement particulièrement défavorable, à en sortir. Même si beaucoup reste à faire, il se construit un avenir encore plus solide aujourd'hui, fort de l'expérience accumulée. Nouvelle gouvernance, construction d'un nouveau bâtiment d'hospitalisation, aménagement d'un complexe de consultations, élaboration avec le nouvel Institut Jules Bordet d'un cancéropôle de taille européenne réunissant en un seul site près de 1 500 lits et des laboratoires de recherche de la Faculté de Médecine. Les preuves de ce dynamisme et de ce futur prometteur sont nombreuses.

Si 40 ans est un âge où maturité et ambition vont de pair, je suis confiant pour son avenir. Et cette confiance repose, en grande partie, sur l'incroyable qualité et dévouement des 3 000 membres du personnel qui œuvrent tous les jours au succès de l'hôpital. Ce numéro de l'Esprit libre leur est largement dédié. Qu'ils sachent ici toute la gratitude de l'Université pour le chemin parcouru au chevet de nos patients, qui sont notre première priorité.

Erasme a dit: « Un bien est d'autant plus grand qu'il est partagé par le plus grand nombre » Nous pouvons être fiers de voir que l'hôpital a fait de cette devise une réalité quotidienne.

| Yvon Englert |
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

Hôpital Erasme : 40 ans au service de la Santé

Un hôpital est un monde en soi. Ce lieu que l'on redoute n'est pourtant pas un monde à part. L'Hôpital Erasme, hôpital universitaire qui fête ses 40 printemps, en est une preuve au quotidien : **l'humain y est au cœur des préoccupations**. Et si en 40 ans, les sciences de la santé ont fortement évolué, les problématiques liées à l'accueil, au bien-être du patient, ont également connu un bond en avant. Dans le futur, le patient sera-t-il aussi un... « partenaire » ? C'est en tout cas, un des objectifs de l'hôpital universitaire de demain : impliquer toujours plus la personne « prise en charge » pour, au final, mieux soigner et améliorer les prestations de tou.te.s.

04

UN PASSÉ, UN PRÉSENT & UN AVENIR

Rencontre, entre bilan et perspectives :

Nadine Lemaître (présidente du CA) et Johan Kips (administrateur délégué) sont aux commandes de ce vaisseau particulier qu'est l'hôpital. Ils nous en parlent à l'occasion des 40 ans.



LE DOSSIER HÔPITAL ERASME : 40 ANS

PP 04 > 09

08

ERASME : LA CARTE DE VISITE

Les chiffres parfois en disent plus que les mots : 30 000 hospitalisations par an ; plus de 1000 études cliniques menées durant les cinq dernières années ; une centaine de chercheurs soutenus chaque année par le Fonds Erasme. Etc.



09

ERASME : LES DATES-CLÉ

L'anniversaire de l'Hôpital, c'est aussi l'anniversaire d'un campus en plein déploiement...

Retour vers les moments importants de l'histoire de l'hôpital qui ont marqué

ses métamorphoses.



10

LES PATIENTS PARTENAIRES DE SANTÉ ?

Les savoirs issus d'expériences vécues par les patients, reconnus comme complémentaires aux savoirs professionnels. « Recruter » des patients ? C'est une **nouvelle innovation pédagogique** proposée par le Pôle santé de l'ULB.

11

GPS, HORLOGERIE, SPECTROMÉTRIE...

Développées au début du siècle et utilisées dans une grande variété de domaines, les règles optiques recensent de nombreuses fréquences du spectre lumineux avec **une précision de l'ordre de 10¹⁸**. Elles permettent dès lors de mesurer les distances et le temps de manière extrêmement précise.

22

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

26

MOBILITÉ INTERNATIONALE

ERASMUS : 30 bougies dans le moteur de la mobilité étudiante. Si 1000 étudiants de notre université partent chaque année à l'étranger, cela signifie que l'ULB en reçoit également un millier en provenance d'une multitude de pays.

14-17, 28-31 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

12

STREPTOCOQUE A

C'est au Brésil, il y a un peu moins de 15 ans, que démarre sa recherche. Chef du service de pédiatrie de l'Huderf et directeur du Laboratoire de Bactériologie moléculaire, **Pierre Smeesters** a fait progresser la science vers un vaccin contre le streptocoque A.

18

L'IMAGE

La syphilis, vue de près... à travers de riches et précieux ouvrages d'époque ainsi que des cires anatomiques assez impressionnantes.

20

BOURSE HESSEL

Une bourse pour fédérer les étudiants autour **de projets solidaires et citoyens** : la Bourse Hessel ! Présentation des lauréats de cette année.



PORTRAIT STUDENTS WITH REFUGEES

Dès la fin octobre 2015, à l'ULB des étudiants se sont mobilisés pour offrir une aide aux réfugiés à Bruxelles. Notamment au travers de la création d'une *legal team*...

Rencontre avec **Maryll De Cooman**.

PP 24 - 25

32

AMERICAS

Intégré au sein de la Maison des Sciences humaines, ce nouveau centre interdisciplinaire rassemble **une trentaine de chercheurs autour d'un contient** : l'Amérique et ses visages pluriels.

33

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire**. À l'ULB ou ailleurs !

SANTÉ
NEW ERASME
PATIENTÈLE
PATHOLOGIES RARES
RECHERCHE
PERSPECTIVES

DOSSIER

ERASME, 40 ANS : UN PASSÉ, UN PRÉSENT & UN AVENIR

Publics, objectifs, missions... L'hôpital universitaire est un lieu multiple. Et sa gestion l'est tout autant : variée, complexe, nécessitant la conjonction des métiers et la diversité des profils de ceux qui ont la tâche d'organiser le présent au quotidien, tout en imaginant l'avenir. Or les métiers de la Santé changent, les rôles de l'hôpital évoluent, l'occupation de ses espaces se métamorphose, la recherche qui s'y mène également... **Nadine Lemaître (présidente du CA) et Johan Kips (administrateur délégué) aux commandes de ce vaisseau particulier qu'est l'hôpital, nous en parlent. Rencontre, entre bilan et perspectives.**



L'Hôpital Erasme fête cette année ses 40 ans. **En quatre décennies, les sciences de la santé ont fortement évolué. Les lieux de l'hôpital aussi.** Tout comme l'accueil des patients dont la prise en charge est de plus en plus ciblée. Ce dossier vous permettra de vous en rendre compte.



Esprit libre : Une réforme de la gouvernance a été mise en place suite à une réflexion interne sur la gestion et le redéploiement de l'hôpital. Un CA a été mis en place remplaçant l'ancien conseil de gestion. En quoi cette évolution structurelle était-elle nécessaire ?

Nadine Lemaître : Une analyse extrêmement fouillée du fonctionnement de l'hôpital a permis de proposer des pistes de changement pour dépasser certaines difficultés inhérentes à la structure organisationnelle qui existait préalablement (une double direction avec un conseil de gestion et un conseil médical). Le but de la nouvelle gouvernance est d'installer une unité de la ligne de pilotage de l'hôpital : un Conseil d'Administration chargé de définir la stratégie, et, rapportant à celui-ci, un Comité de Direction chargé de sa mise en œuvre, sous la conduite de l'administrateur-délégué.

Le CA est donc un organe non exécutif dont le rôle consiste à orienter la stratégie sur le moyen et long terme de l'hôpital, à aborder les questions d'alliance, de politiques financière et de gestion des ressources humaines. Il approuve aussi le budget et en vérifie l'exécution. Il s'agit donc d'une gouvernance générale, qui fonctionne bien sûr dans le respect des prérogatives de l'Université libre de Bruxelles, dont l'ADN fait partie intégrante de l'hôpital. Le comité de direction quant à lui, sous l'impulsion de l'administrateur délégué, Monsieur Kips, est en charge de la gestion journalière en concertation avec le CA. On a en quelque sorte voulu linéariser, simplifier et accélérer les processus de décision et de gestion.

J'ajoute que la création du CA a permis d'élargir la palette des expertises impliquées dans la conduite de l'hôpital, grâce à des personnalités extérieures à celui-ci et qui ont des compétences pointues en matière juridique, financière, informatique... Autant de domaines incontournables pour l'hôpital de demain, à côté de la médecine, et en parfaite complémentarité avec celle-ci.

EL : Madame Lemaître, vous avez mené une longue carrière professionnelle au sein de plusieurs grandes entreprises privées, à des tâches de

« Nous sommes et devons rester un centre de référence en termes de pathologies plus rares et plus complexes. Nous avons au sein de cet hôpital l'expertise humaine requise pour répondre à ce défi »

gestion, et de gestion des ressources humaines. Qu'est-ce qui vous motive ce poste, aujourd'hui, au sein de l'hôpital ?

NL : J'ai d'abord été diplômée de l'ULB, et j'y ai ensuite travaillé pendant 40 ans, dont une quinzaine d'années à temps-plein au sein de l'École de Commerce de Solvay, ce qui me donne déjà une motivation en soi pour m'impliquer dans la gestion de notre hôpital ! Par ailleurs, c'est pour moi une très belle opportunité de pouvoir découvrir le secteur des soins de santé après ceux de l'informatique, de la banque et de l'énergie. Me voici dans ce domaine passionnant avec un défi d'envergure, au sein d'un des fleurons de la communauté médicale en Belgique.

Enfin, durant les 20 dernières années de ma carrière, je me suis spécialisée dans la « gestion du changement ». Je pense que l'hôpital vit aussi des changements importants, notamment culturels. Bref, je me sentais « fit for the job », comme on dit...

EL : Monsieur Kips, vous êtes impliqué dans la gestion de l'hôpital depuis mars 2016 et administrateur-délégué depuis avril dernier. Votre métier premier c'est la médecine. Votre carrière vous a permis d'avoir une connaissance des métiers et réalités concrètes de la santé, vous avez mené une carrière d'enseignant également et aussi de conseiller des autorités politiques en matière de santé. Ce poste d'administrateur-délégué vise et réclame des qualités diverses, à la fois orientées vers la médecine, mais aussi vers la gestion... ?

Johan Kips : C'est exact. Il nous faut aujourd'hui rassembler les talents pour répondre aux défis de l'hôpital, dans la foulée de la réforme de la gouvernance, en mêlant les profils et les compétences complémentaires.

EL : Le New Erasme, c'est un projet global. L'Erasme Medical Center en est l'avant-poste et sera installé dans l'immeuble Multipharma...

JK : En termes d'accessibilité, cet immeuble de 6000 m² offre une capacité d'accueil inédite pour les consultations. Il devrait être opérationnel en juin 2018. C'est un gros pas en avant qui, pour l'activité ambulatoire, nous permet de gagner dix ans sur le projet initialement imaginé de New Erasme ; ce projet qui a connu un rephasage. L'hospitalisation restera dans les bâtiments actuels en attendant la construction du nouvel hôpital qui accueillera les nouvelles unités de soins.

SANTÉ
NEW ERASME
 PATIENTÈLE
 PATHOLOGIES RARES
 RECHERCHE
 PERSPECTIVES



« L'autre réalité de la santé, c'est le vieillissement de la population. Cette réalité nous oblige à imaginer les soins de santé de façon intégrée autour du patient, dans et aussi hors de l'hôpital »

EL : Aujourd'hui, on parle de gestion optimisée de l'hôpital. L'Hôpital Erasme a connu il y a une petite dizaine d'années un passage difficile... Aujourd'hui, on en est sorti. La gestion optimisée pour l'hôpital, c'est le projet New Erasme. Comment le résumer en quelques mots ? Et en quoi est-il adapté aux réalités et besoins en termes de soins du XXI^e siècle ?

JK : Je pense qu'il y a deux défis majeurs aujourd'hui. D'abord la prise en charge qualitative et efficiente des patients, avec une qualité objectivée des soins. Et ensuite l'évolution des besoins de la société. L'évolution démographique, par exemple, fait qu'il y a une importance croissante des maladies chroniques. En tant qu'hôpital académique, c'est notre devoir de formuler une réponse adéquate aux besoins de la société.

Par ailleurs, nous sommes et devons rester un centre de référence en termes de pathologies plus rares et plus complexes. Pour bien remplir cette mission, il nous faut, bien sûr, une infrastructure de pointe : le New Erasme sera donc cette infrastructure qui répondra aux exigences d'aujourd'hui et de demain. Mais on peut mettre en avant tout le matériel de pointe du monde, le plus important est et restera l'expertise humaine, les équipes médicales, paramédicales et les infirmier.e.s, qui convergent dans une prise en charge multidisciplinaire du patient. Nous avons au sein de notre hôpital cette expertise humaine de pointe requise...

Cette excellence en matière de maladies rares sous-entend aussi d'avoir accès à un nombre critique de cas traités, ce qui nécessite donc également un accroissement des collaborations et des réseaux. Un hôpital ne peut plus se permettre de se retrouver isolé. Cela signifie un déploiement des collaborations tant à Bruxelles qu'en Wallonie.

« Le fait d'être un hôpital académique est fondamentalement un cercle très vertueux »

Enfin, l'autre réalité de la santé, c'est le vieillissement de la population. Cette réalité nous oblige à imaginer les soins de santé de façon intégrée autour du patient, dans, mais aussi hors de l'hôpital. Nous élaborons donc des collaborations avec nos partenaires hospitaliers, avec les médecins généralistes, avec le réseau de pharmaciens, etc. Je pense notamment au projet-pilote « Keep moving » qui répond à l'appel d'offre de l'INAMI dans le cadre de la prise en charge des maladies chroniques et dont l'objectif est de maintenir le patient dans le plus d'autonomie possible dans son environnement « naturel », avec des soins spécialisés à domicile, pour éviter une hospitalisation longue ou inappropriée.

EL : C'est dans cet esprit que l'Hôpital Erasme poursuit une collaboration avec deux (bientôt trois) polycliniques à Bruxelles, Nivelles (et Uccle)...

JK : C'est effectivement une manière de répondre à ce nouveau rapport au patient qui s'installe de plus en plus : être au plus proche. Ceci étant, nous ne souhaitons pas non plus interférer avec la couverture de population de nos partenaires, l'idée est une collaboration de type *win-win*.

EL : Un hôpital académique c'est assez singulier : on y soigne les malades dans une approche multidisciplinaire, tout en exerçant un rôle non négligeable en matière d'enseignement des futurs médecins et spécialistes ; par ailleurs, l'hôpital nourrit également la recherche. Tout cela est évidemment complémentaire. Mais comment faire pour conserver tous ses objectifs dans un contexte économique difficile ? En d'autres termes, la gestion financière de l'hôpital permet-elle un cercle vertueux qui autorise la qualité des soins mais aussi celle de l'enseignement et de la recherche ?

NL : Dans un contexte de contraintes de ressources, c'est toujours difficile ! Ne nous leurons pas : les



accidents du passé continuent à avoir un impact financier qui pèse sur notre capacité à faire face à de nouveaux investissements, soyons réalistes. À côté de cela, le fait d'être un hôpital académique produit fondamentalement un cercle très vertueux : nous attirons des médecins, experts dans leur domaine, dans lequel ils peuvent progresser, faire de l'expérimentation et faire évoluer les savoirs, transmettre leurs connaissances aux générations plus jeunes. Un hôpital académique se doit d'être un hôpital de pointe, qui vise l'excellence, qu'il s'agisse de recherche, d'enseignement, et bien sûr de délivrance des soins aux patients.

JK : Il y a les contraintes budgétaires, mais nous pouvons également compter sur l'appui et le soutien de nos mécènes, grâce notamment à notre position d'hôpital académique. Et parmi eux, celui du Fonds Erasme qui est substantiel et qui est indispensable pour nos jeunes chercheurs.

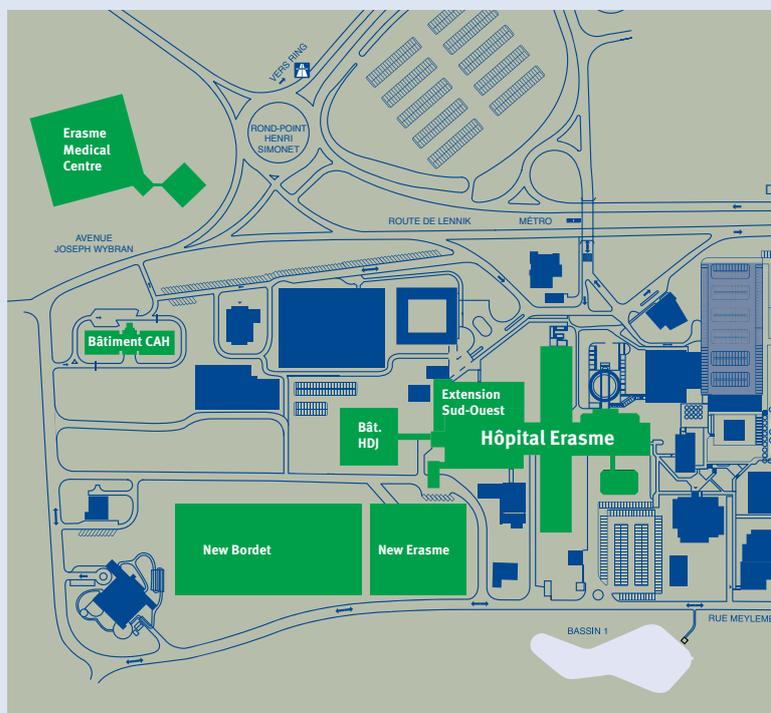
EL : La technologie a aussi révolutionné la médecine hospitalière tant au niveau des soins que de la gestion de l'accueil. Investir dans l'hôpital cela passe impérativement par les nouvelles technologies aussi et la digitalisation des données ?

JK : Pour arriver à recentrer les métiers et les actes de l'hôpital autour des besoins du patient, il faut bien évidemment que leurs dossiers soient complétés au plus vite de façon efficiente et accessibles par ceux qui s'en occupent. Cela passe dès lors par une concentration des données, le croisement intelligent des savoirs et donc par plus de communication. Je dirais que c'est aussi important pour la coordination des soins au-delà des murs de l'hôpital. La digitalisation facilite par ailleurs la prise de rendez-vous, etc. Mais cette évolution digitale permet aussi un autre type de relation avec le « patient » : il devient petit à petit un « partenaire actif de ses soins »... [ndlr : lire également p.10]

EL : Dans quel sens ?

Le patient va de plus en plus devenir « partenaire » dans la prise en charge de sa maladie. L'échange de données avec la personne concernée est et sera de plus en plus important dans cette prise en charge de la pathologie : le patient pourra récolter plus facilement lui-même certaines données (tension, diabète...) par exemple. Cette responsabilisation permettra des soins mieux ciblés.

| Alain Dauchot |



QUELQUES ÉLÉMENTS-CLÉ

ERASME : LA CARTE DE VISITE

EN QUELQUES CHIFFRES

3 780 membres du personnel
30 000 hospitalisations par an
20 000 hospitalisations de jour par an
400 000 consultations par an
1200 naissances par an
100 opérations par jour
864 lits agréés

Plus de 1 000 études cliniques menées
durant les cinq dernières années

Une centaine de chercheurs soutenus
chaque année par le Fonds Erasme

Une recherche transversale
et multidisciplinaire
au service du patient

40
Hôpital
Erasme

LES PÔLES D'EXCELLENCE

LES DOMAINES SCIENTIFIQUES OÙ NOTRE HÔPITAL
SE DISTINGUE PLUS SPÉCIFIQUEMENT SONT...

Neurosciences
Neurologie
Gastro-entérologie médico-chirurgicale
Cardiologie
Pneumologie
Gynécologie obstétrique
Soins intensifs
Transplantation
Neuroradiologie interventionnelle
Médecine interne

L'AVENIR

ERASME, D'ICI QUELQUES ANNÉES,
CE SERA...

40 000 m² de surfaces neuves d'hospitalisation,
25 000 m² de surfaces médicotechniques,
des surfaces commerciales et de restauration

Des espaces de consultation plus adaptés
et plus accessibles

Des parkings plus étendus

Des synergies avec le nouvel Institut Bordet
construit sur le site

...

UN CAMPUS INTÉGRANT
ENSEIGNEMENT, RECHERCHE
ET EXERCICE DE LA MÉDECINE

LE CAMPUS ERASME EN DATES

L'anniversaire de l'Hôpital,
c'est aussi l'anniversaire
d'un campus en plein déploiement.

EGRAINONS QUELQUES DATES :

- 1968** : décision du CA de l'ULB d'édifier un Hôpital académique
- 1969** : acquisition de 30 hectares à Anderlecht-Meylemeersch Scission ULB-VUB et répartition des lits ULB à Anderlecht et des lits VUB à Jette
- 1971** : pose de la 1^{re} pierre
- 1977** : inauguration de l'Hôpital Erasme en octobre
- 1978** : inauguration de l'Ecole de Santé Publique
- 1982** : création de la Fondation Erasme
- 1982** : inauguration des premiers laboratoires de recherche du campus : Institut de Recherche Interdisciplinaire et Laboratoire d'Anatomie Pathologique
- 1984** : inauguration de l'auditoire Bremer
- 1989** : inauguration de la bibliothèque
- 1991** : arrivée de la Faculté de Médecine sur le campus Erasme – bâtiments EG et F
- 1991** : arrivée de l'Ecole d'infirmières
- 1993** : inauguration du bâtiment J
- 1994** : inauguration du Musée de la Médecine
- 1997** : inauguration du Hall d'accueil de l'Hôpital
- 2003** : arrivée du métro !
- 2004** : inauguration de l'Hôpital de jour
Accord cadre pour reconstruire l'Institut Bordet sur la campus Erasme
- 2007** : Ouverture de l'Hôpital Gériatrique de Jour
- 2007** : l'Hôpital Erasme se dote de la MEG → appareil unique en Belgique
- 2008** : inauguration de la Faculté des Sciences de la Motricité et de la Haute Ecole libre de Bruxelles Ilya Prigogine
- 2008** : inauguration du grand hall des sports
- 2009** : inauguration de la Maison des étudiants
- 2011** : Le Service de Neurochirurgie fête ses 30 ans
- 2011** : Arrivée de la MEG à l'Hôpital Erasme → premier hôpital belge à disposer de cet outil
- 2012** : 30 ans du Fonds Erasme
- 2012** : la recherche clinique reçoit l'accréditation AAHRPP
- 2013** : Inauguration du Nouveau CCV (Centre Cardio-vasculaire)
- 2013** : Lancement du projet New Erasme
- Mars 2014** : Ouverture du Cocon → 1er gîte de naissance intra-hospitalier en Belgique
- 2014** : Nouveaux Service d'Oncologie médicale
- Avril 2014** : Début du New Bordet
- Juillet 2014** : Union/Fusion du CTR et de l'Hôpital Erasme
- 2014** : Nouveau Centre de Référence neuromusculaire (CRNM)
- 2014** : Reprise du CRG par l'Hôpital Erasme
- Septembre 2015** : Inauguration du nouveau bâtiment de la Polyclinique du Lothier
- 2014** : Les laboratoires de l'Hôpital Erasme accrédités ISO 15189
- Décembre 2014** : ouverture du CMGU Erasme
- 2015** : Formation du PHUB → l'hôpital s'associe aux hôpitaux de la Ville de Bruxelles (CHUB)
- Décembre 2015** : Nomination de Johan Kips comme Directeur général de l'Hôpital Erasme (prise de fonction en mars 2016)
- Février 2015** : inauguration de la nouvelle IRM 3 Tesla
- Janvier 2016** : Ouverture du Centre IMEDIA
- Février 2016** : Ouverture de la Cellule Pré-admission
- Octobre 2016** : Inauguration du Curepath → Centre d'Anatomie Pathologique commun entre le Chirec, le CHU Tivoli et l'Hôpital Erasme
- Décembre 2016** : Création d'un Service de Neuroradiologie interventionnelle (NRI) → le premier en Belgique
- Décembre 2016** : Conférence de presse inaugurale du LHUB
- 2016** : rachat du bâtiment Multipharma
- Mai 2017** : L'Hôpital Erasme se dote d'un nouveau Conseil d'Administration, présidé par Nadine Lemaitre
- 2017** : L'Hôpital Erasme se dote d'un PET-MR → premier hôpital francophone belge à disposer de cet équipement
- 2017** : L'Hôpital Erasme se dote d'un nouveau robot de neurochirurgie → Robot ROSA : robot neuro-chirurgical dédié à la chirurgie crânienne et de la colonne.

I.P.

Recruter des patients partenaires pour les intégrer dans la formation des futurs soignants, c'est **une nouvelle innovation pédagogique proposée par le Pôle santé de l'ULB**. Grâce au soutien des Fonds d'encouragement à l'enseignement (FEE), ce dispositif pédagogique sera mis en place dès cette année. Marco Schetgen, le Doyen de la Faculté de Médecine nous éclaire sur cette initiative.

PÔLE SANTÉ :

DES PATIENTS, PARTENAIRES DE FORMATIONS

*« En donnant
un rôle central
au patient,
on sait qu'il
se soigne mieux »*

Esprit libre : D'où vous est venue l'idée d'intégrer des patients au sein des formations ?

Marco Schetgen : Il s'agit d'un modèle qui nous vient de Université de Montréal. Les savoirs issus d'expériences vécues par les patients, de leur vie avec la maladie et de leurs contacts répétés avec les services de santé, sont reconnus comme complémentaires aux savoirs professionnels acquis au travers des études et de la pratique des soins. Nous entretenons depuis longtemps des contacts avec le Canada qui nous avaient déjà inspiré la mise en place de séminaires interprofessionnels pour les étudiants du Pôle santé. Ces séminaires permettent aux étudiants de dernière année (les futurs pharmaciens, kiné, infirmiers, médecins) d'apprendre à connaître le métier de l'autre et de collaborer autour de cas cliniques. Ce qui manquait encore, c'était le patient lui-même qui est central dans la prise en charge en médecine.

EL : Aujourd'hui, on sent que le patient a acquis un nouveau statut ?

MS : C'est vrai. Le modèle de la relation soignant-soigné s'est fortement modifié en quelques décennies. D'un modèle traditionnel paternaliste, la relation entre le patient et le soignant a évolué dans les années 80. Avec la médiatisation, l'apparition d'internet, des magazines de santé puis des réseaux sociaux, de plus en plus de patients ont eu accès aux connaissances en santé et challengent les médecins.

EL : Comment en est-on arrivé au concept de patient partenaire qui co-construit son projet de soins ?

MS : Si le partenariat avec le patient correspond

à une demande de ce dernier, il faut ajouter qu'il contribue aussi à répondre à des enjeux de santé publique. Je m'explique : la prévalence des maladies chroniques augmente et souvent l'adhésion des patients aux traitements proposés est problématique. En donnant un rôle central au patient, on sait qu'il se soigne mieux. S'il suit le trajet de soins idéal pour sa pathologie, on sait qu'on va gagner en efficacité et également faire des économies de santé publique.

EL : Quel est le profil de vos patients partenaires ?

MS : Nous avons un gros réseau de maîtres de stages qui détectent des patients avec les bons profils, des personnes qui ont envie d'échanger et de communiquer leur expérience à d'autres mais pas forcément à s'étendre sur leur cas spécifique ; une fois recrutés, ces patients seront formés suivant une méthodologie et des outils adaptés pour développer leurs compétences de partenariat. Ensuite, nous pourrions proposer à l'ensemble de nos enseignants de les intégrer dans leurs cours.

EL : Quel est votre objectif pédagogique ?

MS : Faire ce qu'on ne fait pas assez : ramener tout l'enseignement autour du patient lui-même, dans l'esprit d'une médecine plus humaine. Cela permet également de placer plus rapidement nos futurs médecins dans la réalité. De manière générale, intégrer des patients dans les dispositifs pédagogiques va amener les étudiants à concevoir le patient comme partenaire privilégié et détenteur d'une expérience essentielle à une prise en charge adéquate.

| Isabelle Pollet |



NOUVELLE ERC À L'ULB :

SIMPLIFIER LA PRODUCTION DE RÈGLES GRADUÉES OPTIQUES

Chercheur au service OPERA, François Leo vient de recevoir une Starting Grant du Conseil européen de la recherche (ERC). **Son projet vise à simplifier et démocratiser la conception de règles graduées optiques, très coûteuses actuellement.**

Mesurer la distance de la Terre à la Lune avec un degré de précision de l'ordre de l'atome ? C'est possible grâce à des règles graduées optiques, recensant de manière très précise de nombreuses fréquences du spectre de la lumière (voir encadré). La production de telles règles se réalise actuellement par deux étapes de production, nécessitant des équipements onéreux et volumineux que seuls des laboratoires spécialisés peuvent acquérir. Le projet de François Leo, soutenu par une «Starting Grant» du Conseil européen de la recherche (ERC), a pour but de simplifier et démocratiser ce processus de production.

INTUITION CONFIRMÉE

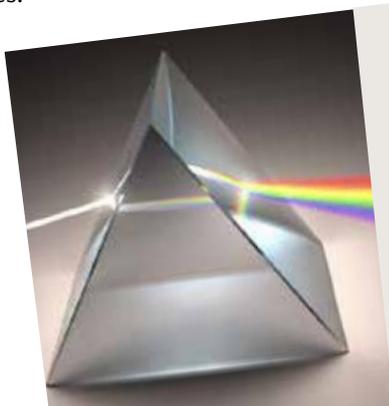
« Lors de mon post-doctorat à Gand, entre 2011 et 2014, j'ai compris que beaucoup de chercheurs dans le monde étaient coincés par une des deux étapes de fabrication des règles optiques », explique le chercheur du service OPERA, École polytechnique de Bruxelles. Il s'inspire alors de la théorie des structures dissipatives, établie par Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie en 1977 : « J'ai pensé qu'il était possible d'effectuer la production en une seule étape, en se basant sur la formation spontanée de structures dans la nature, un processus qui se manifeste aussi dans le domaine de l'optique ». Cette idée en tête, François Leo part étudier une année supplémentaire en Nouvelle-Zélande, pour affiner son projet et éclaircir certains aspects théoriques. Une fois son intuition confirmée par les équations, il réfléchit alors à la confection pratique de tels systèmes. « Lors de mon doctorat à l'ULB (déjà dans l'équipe OPERA), j'avais manipulé des fibres optiques, tandis qu'à Gand, j'avais exploré la propagation de la lumière dans des puces semi-conducteurs. Le lien avec ces expériences précédentes s'est fait assez naturellement ».

« Soumettre un projet européen n'est pas évident pour un jeune chercheur, mais autant viser haut dès le début »

PRISE DE RISQUE & INTERDISCIPLINARITÉ

Persuadé qu'il est possible d'intégrer la production spontanée de règles optiques sur des puces miniaturisées, François Leo rentre à Bruxelles avec un objectif en tête : soumettre son projet à l'Europe. « C'est un processus qui n'est pas évident pour un jeune chercheur, peu habitué à écrire et soumettre des projets. Mais autant viser haut dès le début et essayer : je savais que les bourses ERC étaient le moyen par excellence pour étudier ce que je voulais et pour mener des recherches de manière indépendante avec une équipe et des moyens financiers adéquats ». Le projet tient en trois volets : la théorie des structures dissipatives pour la production de règles optiques, l'application du processus au moyen des fibres optiques et sa miniaturisation sur des puces semi-conducteurs. Trois volets, reflets des trois étapes marquantes du parcours de François Leo : « Le projet correspond à ce que j'ai appris aux différents endroits et aux personnes que j'ai rencontrées qui ont nourri ma réflexion » résume le chercheur avant de conclure, déterminé : « Je suis persuadé qu'il est possible de simplifier le processus de production de règles optiques, et ce projet vise à le montrer ». Une attitude en droite ligne avec les objectifs des ERC : encourager la prise de risque et l'interdisciplinarité dans des recherches reconnues comme pionnières.

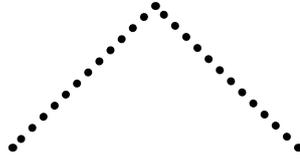
↳ **Natacha Jordens** |



GPS, horlogerie, spectrométrie...

Développées au début du siècle et utilisées dans une grande variété de domaines, les règles optiques recensent de nombreuses fréquences du spectre lumineux avec une précision de l'ordre de 10^{18} . Elles permettent dès lors de mesurer les distances et le temps de manière extrêmement précise : une fonctionnalité utile notamment pour les GPS ou les horloges. Elles sont également utilisées en spectrométrie, afin d'identifier un gaz, par exemple.

RECHERCHE
50 SOUCHES DE BACTÉRIE
UNE HYPOTHÈSE
UN VACCIN MONDIAL
UNE COLLABORATION
INTERNATIONALE



STREPTOCOQUE A

VERS LE PREMIER
VACCIN MONDIAL



Pierre Smeesters s'est rendu aux quatre coins du globe pour lutter contre le streptocoque de groupe A, **une bactérie qui tue chaque année plus de 500.000 personnes**, dont une majorité dans les pays en voie de développement.

Pierre Smeesters n'est pas un clinicien ordinaire. Chef du Service de pédiatrie de l'Huderf et directeur du Laboratoire de Bactériologie moléculaire (Faculté de Médecine), il troque régulièrement sa blouse de médecin pour celle de chercheur. Une polyvalence peu commune qui lui a permis de rapprocher recherches clinique et fondamentale et de faire progresser la science vers un vaccin contre le streptocoque A.

DÉVELOPPER UN VACCIN : UNE NÉCESSITÉ

C'est au Brésil, il y a un peu moins de 15 ans, que démarre sa recherche contre cette bactérie potentiellement mortelle. À l'hôpital public de Brasilia, Pierre Smeesters côtoie au quotidien des enfants atteints par différentes manifestations d'infections à streptocoque, comme le rhumatisme articulaire aigu ou encore la fasciite nécrosante, responsables de la mort de plus de 500 000 personnes chaque année, dont une majorité dans les pays en voie de développement. Pour le médecin, il est donc indispensable de développer un vaccin pour contrer toutes souches de la bactérie. Et elles sont nombreuses. Rien qu'au Brésil, Pierre Smeesters en a identifié pas moins de 50.

« Pour parvenir à un vaccin, il fallait déterminer le point commun entre toutes ces bactéries. Après les avoir rapportées et séquencées au Laboratoire de génétique et physiologie bactérienne de l'IBMM (Biopark Charleroi), nous avons eu une surprise : une partie de protéine, à laquelle personne ne prêtait attention jusqu'alors, présentait des similitudes entre les différentes souches », explique Pierre Smeesters. Pour vérifier leur hypothèse, les membres de l'équipe font alors appel aux chercheurs du monde entier. 31 pays leur envoient des échantillons, qui confirment leurs observations. La route vers un vaccin se profile. Mais comment trouver la bonne formule ?

UNE PRÉCIEUSE COLLABORATION AMÉRICAINE

Heureusement, dans cette recherche, Pierre Smeesters n'est pas seul. Depuis plusieurs années, un chercheur de l'Université du Tennessee travaille lui aussi sur la question : James B. Dale. Il a même élaboré un vaccin qui n'immunise certes pas contre toutes les souches, mais offre tout de même une couverture qui dépasse le spectre visé. C'est pour explorer cette voie de la protection croisée que notre médecin-chercheur se rend en 2011 aux îles Fidji,

« En recherche, on se pose des questions, tout le temps : il faut être créatif, tout en remettant les choses en contexte, c'est cet aspect-là que j'adore »

en collaboration avec l'Université de Melbourne, où il teste, avec succès, ses hypothèses auprès d'enfants régulièrement sujets aux infections à streptocoque.

Après un deuxième voyage de 4 ans en Australie qui s'achève en 2015, Pierre Smeesters revient en Belgique et prend ses fonctions actuelles, toujours un pied dans la recherche, un pied dans la médecine. Grâce à une collaboration avec l'Université du Tennessee et un financement américain de 3,9 millions de dollars du National Institute of Health, il espère désormais développer avec Anne Botteaux, microbiologiste, une formule vaccinale valable mondialement d'ici 10 à 20 ans. « Pour le moment, quelques souches ne répondent pas aussi bien que nous l'aurions voulu. Nous cherchons donc à mieux comprendre à quoi servent certaines protéines que nous avons ciblées et qui pourraient jouer un rôle crucial », précise, enthousiaste, celui qui n'aurait jamais imaginé passer plus de six mois dans un laboratoire au début de ses études. « En recherche, on se pose des questions, tout le temps : il faut être créatif, tout en remettant les choses en contexte, c'est cet aspect-là que j'adore », conclut-il.

| Anémone Hubaut |

ULB

UNE RECHERCHE TRANSLATIONNELLE

Pour Pierre Smeesters, jeter des ponts entre la recherche clinique et fondamentale est désormais incontournable pour avancer. « Le laboratoire nourrit l'hôpital et l'hôpital nourrit le laboratoire », soutient-il. Et cette volonté de combiner les approches et d'échanger les savoirs se reflète directement au sein du Laboratoire de Bactériologie moléculaire qu'il dirige puisque Pierre Smeesters, clinicien-chercheur, et Anne Botteaux, microbiologiste et chercheuse en science fondamentale, travaillent ensemble en combinant leurs expertises respectives. « C'est très agréable de voir à quoi sert directement sa recherche d'un point de vue médical. Mais au-delà de cela, il faut encourager le dialogue entre le clinicien et le chercheur dans un contexte de financement restreint », plaide la chercheuse, qui travaille actuellement sur les protéines de surface et leur fonction dans la virulence.

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.
 À LIRE... EN DIAGONALE, OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !



ÉLEVAGE & ANTIBIOTIQUE : +52% D'ICI 2030...

La consommation mondiale d'antibiotiques en production animale représente aujourd'hui près de trois fois leur usage en santé humaine... Cette consommation devrait augmenter de près de 52% à l'horizon 2030 pour atteindre un total de 200 000 tonnes, en l'absence d'interventions publiques. C'est la conclusion d'un consortium international de chercheurs emmenés par Thomas Van Boeckel (ancien bioingénieur de l'ULB - actuellement en PostDoc à l'ETH Zürich), et parmi lesquels, Marius Gilbert (Laboratoire d'Épidémiologie spatiale, École Interfacultaire de Bioingénieurs, Faculté des Sciences), des scientifiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), de l'Université de Princeton et du «Center for Disease Dynamics, Economics & Policy» (CDDEP). Publiée dans la revue scientifique *Science*, leur étude est la première évaluation globale de l'effet de différentes politiques d'intervention visant à réduire l'utilisation future d'antibiotiques en production animale. Une régulation globale autorisant un maximum de 50 mg d'antimicrobiens par kg d'animal par an dans les pays de l'OCDE pourrait déjà permettre de réduire la consommation de 60% sans affecter le développement du secteur de l'élevage dans les pays les plus pauvres.

RELAIS POUR LA VIE 2017

Relais pour la Vie est un événement non compétitif et festif au cours duquel des équipes sponsorisées, constituées de bénévoles et de « Battants » (personnes qui font face au cancer ou qui l'ont vaincu) unissent leurs forces pendant 24 heures pour faire reculer la maladie.

Le premier Relais pour la Vie a eu lieu en 1985 aux États-Unis.

Depuis, des millions de bénévoles se relayent à travers 20 pays pour récolter des fonds au profit de la lutte contre le cancer.

En Belgique, l'événement existe depuis 2011 et 25 Relais pour la Vie sont programmés à travers tout le pays pour l'année, les fonds récoltés étant intégralement reversés à la Fondation contre le Cancer.

Le relais de «Bruxelles ULB 2017» a remporté un franc succès. Au compteur : 85 battants, 1059 participants et 48 équipes. Grâce à tous les participants, 86 481,02 euros pour la lutte contre le cancer ont pu être récoltés ! Merci du fond du cœur ! La suite aux prochaines éditions... Photo : © Adrien Antoniol.



DES ÉTUDIANTS INGÉNIEURS DE L'ULB À KINSHASA

Victor Artois, Martin Delobbe et Louis Lenoir, tous trois étudiants MA1 de l'École polytechnique se sont rendus cet été à Kinshasa, en République démocratique du Congo, dans le cadre d'un projet de coopération. Ils ont conçu, construit et installé un système de détection et de gestion des pannes, avec notification par SMS dans un centre de santé. Après le succès de ce projet pilote, l'installation du dispositif s'est poursuivie pour un autre hôpital et deux centres de santé à Kinshasa en septembre, ainsi que trois centres de santé au Burundi en octobre. « Ce type de projet permet aux étudiants de mettre leurs connaissances à l'épreuve des conditions réelles d'un terrain du Sud, souligne Antoine Nonclercq, coresponsable de la Cellule Coopération au Développement de l'École polytechnique de l'ULB. Il contribue également à la conscientisation et à l'implication des étudiants de l'ULB vis-à-vis des réalités et des problématiques des pays en développement, mais aussi de les confronter à leurs propres perceptions culturelles. De plus, ajoute-t-il, au-delà de l'aspect technique ou humain, cette réalisation largement multidisciplinaire vise aussi l'acquisition d'autres compétences importantes dans le métier de l'ingénieur et de l'informaticien comme le travail en équipe, la gestion de projet ou la mise en œuvre de solutions concrètes ».

L'EUROPE, VOUS EN PENSEZ QUOI ?

À l'initiative du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des citoyens venus de toute la Belgique se sont rencontrés cet été pour discuter de l'Europe de demain. À cette occasion, la question suivante : « L'Europe, vous en pensez quoi ? ». C'est une nouvelle série des « Échos de la rue ». Dans ces podcasts de 5 minutes environ, des chercheurs de l'ULB répondent aux réflexions des citoyens. De nombreuses thématiques y sont abordées :

- Le désamour entre les citoyens et les institutions européennes ;
- La crise sociale et de l'augmentation des inégalités en Europe ;
- Les compétences de l'Union européenne et les disparités entre pays ;
- L'accueil des réfugiés en Europe et le système d'asile actuel ;
- Le regard, changeant, des citoyens sur l'Europe.

Ces podcasts du Service de Communication Recherche sont à écouter ici :

www.ulb.ac.be/recherche/actu/podcast.html



BRUIT DES AVIONS : BELGOCONTROL FAIT APPEL À L'IGEAT

Le bruit des avions autour des aéroports est un bon exemple de conflit entre activités économiques et qualité de vie des habitants. Alors que le dossier du survol de Bruxelles a déjà fait couler beaucoup d'encre, l'exploitation des aéroports belges appelle des solutions innovantes tant en amont (suivi des opérations) qu'en aval (information et transparence). C'est dans ce cadre que l'ULB-DGES-IGEAT (Faculté des Sciences), sous la direction de Frédéric Dobruszkes, va mettre son expertise en matière d'analyse spatiale et de gestion avancée des bases de données au service de Belgocontrol. La signature de la convention de recherche et de développement d'un an a été signée en juin. L'équipe de l'IGEAT contribuera par exemple à repenser l'information disponible en ligne pour les riverains. Elle s'attellera également au développement d'outils à vocation urbanistique et développera des méthodes d'analyse des déviations de trajectoire des avions. D'autres tâches seront définies en fonction de l'évolution de la mission et de l'évolution des outils utilisés par Belgocontrol. Ce n'est pas la première fois que l'IGEAT collabore avec les autorités sur le dossier du survol de Bruxelles: l'équipe a déjà expertisé la 6^e phase du « plan Wathélet » en 2014, dressé un historique détaillé du survol de Bruxelles en 2016 et accompagné le cabinet de la ministre Céline Fremault dans la concertation État/Régions en 2017.

ROBOTS MOBILES... ET DOUÉS D'AUTONOMIE

Des chercheurs de l'ULB ont développé des robots modulaires capables de se réorganiser, de se diviser et même de se réparer, tout en conservant leur contrôle sensorimoteur. C'est le résumé des derniers travaux de Marco Dorigo (laboratoire IRIDIA, École polytechnique de Bruxelles) et son équipe, publiés dans la revue scientifique *Nature Communications*. Les chercheurs mettent au point des robots modulaires, qui peuvent adapter leur morphologie en se séparant en entités indépendantes ou en se rassemblant en une seule, le système déterminant automatiquement la forme et les dimensions qui conviennent le mieux à la tâche donnée. Le « système nerveux » de ces robots leur permet également de se diviser ou de se réunir tout en conservant le contrôle sensorimoteur de chaque unité. Ils peuvent en outre se réparer eux-mêmes, en écartant ou en remplaçant des pièces défectueuses. Ce système pourrait déboucher sur la production de robots qui s'adapteront à leur tâche de manière autonome et dynamique. C'est donc un pas de plus vers la production de robots qui pourront changer de taille, de forme et de fonction de manière autonome.





EXAMEN D'ENTRÉE EN MÉDECINE ET DENTISTERIE : UNE AIDE POUR CEUX QUI ONT ÉCHOUÉ

Soucieuse de soutenir les étudiants qui n'ont pas réussi l'examen d'entrée de cette année, l'ULB a mis en place un dispositif destiné à les préparer au mieux à l'examen préparatoire de l'an prochain ou à les accompagner dans leur réorientation. Concrètement, la Faculté de Médecine a proposé à ces étudiants de s'inscrire en bloc 1 dans la section biomédicale. Cette première année étant consacrée aux sciences de base (mathématiques, chimie, biologie et physique), les étudiants auront ainsi l'opportunité de se préparer de manière optimale à l'examen d'entrée. De plus, des modules de cours préparant au volet « sciences humaines » de cet examen leur seront également proposés. Les étudiants qui auront réussi l'examen d'entrée l'an prochain, seront dispensés des unités d'enseignement validées au cours de cette année de sciences biomédicales. De plus, pour les aider au mieux, la Faculté de Médecine organise également des guidances et remédiations par petits groupes tout au long de l'année académique. Une coach pédagogique accompagnera de manière plus individuelle tous les étudiants qui le souhaiteront tant du point de vue scientifique que méthodologique.

CANCER DU SEIN : SIGNATURE ET CELLULES SOUCHES

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes en Belgique avec plus de 10 000 cas diagnostiqués chaque année. Les chercheurs de l'ULB Cancer Research Center (U-CRC) ont publié plusieurs découvertes sur l'origine de ces cancers et l'efficacité des traitements. L'équipe de François Fuks (Laboratoire d'épigénétique du cancer, Faculté de Médecine) a ainsi découvert une signature, basée sur des changements de méthylation de l'ADN dans le cancer du sein qui permet de prédire la réponse de la patiente à la chimiothérapie. Les chercheurs ont aussi montré que cette signature améliore le diagnostic de nombreux autres cancers, y compris le mélanome et le cancer du poumon. Publiée dans le *Journal of Clinical Investigation*, la recherche associe les équipes de Christos Sotiriou (Laboratoire de recherche translationnelle du cancer du sein, Institut Jules Bordet) et de l'Interuniversity Institute of Bioinformatics in Brussels (IB)². Un nouveau projet «BioWin», lancé en partenariat avec la société wallonne Diagenode, permettra de développer un test de routine clinique basé sur cette nouvelle signature.

Concernant l'origine des cancers, des chercheurs emmenés par Cédric Blanpain (IRIBHM, Faculté de Médecine) ont identifié une nouvelle lignée de cellules souches exprimant le récepteur aux oestrogènes (ER+) dans les glandes mammaires. On pensait jusqu'alors qu'il n'existait qu'un seul type de cellule souche dans le sein. Les recherches d'Alexandra Van Keymeulen et ses collègues, détaillées dans le journal scientifique *Cell Reports*, démontrent le contraire : les cellules ER- et ER+ sont issues de lignées distinctes.

Reportages de RTL-TVi sur ces deux découvertes :

<http://tinyurl.com/SignatureCancerRTL>
<http://tinyurl.com/OrigineCancerRTL>

SYSTÈME FINANCIER: SÉMINAIRE AVEC LE NOBEL JEAN TIROLE

Le 29 septembre dernier, le Professeur Jean Tirole, Prix Nobel d'Économie 2014, était à l'ULB. Le Président de la Toulouse School of Economics et Docteur Honoris Causa 1989 de l'ULB présentait un séminaire intitulé «Shadow Banking and the Four Pillars of Financial Intermediation». Une occasion de discuter du périmètre optimal de la réglementation du système financier et du lien entre institutions régulées et non régulées. Des thématiques étudiées notamment au sein d'ECARES (Faculté Solvay Brussels School of Economics & Management), l'équipe qui accueillait le Professeur. Le séminaire a abordé d'importantes questions liées au fonctionnement du secteur financier avec les chercheurs (Professeurs, post-docs et doctorants) en économie et en finance de la Faculté SBS-EM. Ces travaux présentés s'inscrivent notamment dans la suite des recherches de Jean Tirole sur la réglementation bancaire; des recherches auxquelles a notamment participé Mathias Dewatripont (ECARES, SBS-EM, ULB).

GENÈSE ET EXPANSION DE L'ISLAM RADICAL

Mi-septembre, l'ULB a accueilli un colloque international sur la genèse et l'expansion de l'islam radical : l'occasion pour le Centre d'études de la coopération internationale et du développement (CECID) qui l'organisait, de clôturer un projet ARC de cinq ans sur les recompositions socioculturelles et le militantisme dans le monde musulman. Durant deux jours, des orateurs du monde entier ont abordé le phénomène du radicalisme religieux dans les pays musulmans et européens.

Parmi eux, Tasnim Butt, chercheuse au CECID (Faculté de Philosophie et Sciences sociales), qui présentait deux communications.

La première, consacrée au Maulana ala Mawdudi, un idéologue influent qui, durant l'occupation de l'Inde par les Britanniques, théorisa l'islam politique et inspira de nombreux islamistes dont Sayyid Qutb. « Un islam politique qu'il faut distinguer du djihadisme dont l'origine remonte à l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979 », précise Tasnim Butt dont la seconde intervention portait justement sur l'impact d'Abdallah Azzam, théoricien du djihadisme mondial, sur le terrorisme actuel. « À travers ses nombreux écrits, prêches et mobilisations, Azzam parvient à soustraire le jihadisme des contraintes de la charia. Dès lors, émancipés de la tutelle politique, les musulmans peuvent, à titre individuel, prendre les armes pour libérer la communauté musulmane du joug des mécréants partout où elle est considérée comme opprimée. En érigeant la mort comme forme ultime de dévotion pour Dieu, Azzam contribue aussi au développement du culte du martyr qui, depuis les années 90, s'est mué en attentats suicides, arme ultime du djihadisme contemporain. »

FUSION D'ÉTOILES & ASTRONOMIE « MULTIMESSAGÈRE »

En octobre, les collaborations scientifiques LIGO et Virgo ont annoncé la première détection d'une coalescence d'étoiles à neutrons, c'est-à-dire une fusion de ces étoiles pour former un trou noir. Cette découverte est une prouesse scientifique, étant donné le faible signal d'ondes gravitationnelles envoyé par un tel phénomène. Par ailleurs, le satellite Fermi a également capté une émission d'ondes électromagnétiques deux secondes après les ondes gravitationnelles permettant de détecter la coalescence. Une observation qui confirme les modèles théoriques. Des scientifiques de l'ULB ont participé à l'étude en cherchant un autre signal prédit par les modèles théoriques : les neutrinos. Kevin Meagher, chercheur à l'Institut interuniversitaire des hautes énergies (ULB-VUB), a transformé le détecteur de neutrinos IceCube en un télescope capable d'observer un point précis de notre univers en temps réel. Malheureusement, aucun neutrino n'a été détecté lors de l'observation des étoiles à neutrons. « Bien qu'IceCube n'ait pas détecté de neutrinos en coïncidence avec l'évènement, nous sommes prêts pour la prochaine coalescence et les nombreuses autres qui suivront », déclare Juan Antonio Aguilar Sánchez, principal investigateur du groupe IceCube à l'ULB. Cette détection conjointe d'une coalescence d'étoiles à neutrons et d'ondes électromagnétiques marque déjà une nouvelle page de l'astronomie « multimessagère » : les astronomes pourront avoir une vue plus complète d'un phénomène astrophysique en étudiant ses différents signaux « messagers ».



ULB

NOUVEAU TYPE DE DIABÈTE & THÉRAPIE PERSONNALISÉE

Des chercheurs de l'ULB Center for Diabetes Research et de l'Hôpital Erasme de l'ULB, en collaboration avec l'Université d'Exeter (Royaume-Uni), l'Université d'Helsinki (Finlande) et l'Université de Kyoto (Japon), ont identifié un nouveau type de diabète causé par une mutation dans le gène RFX6. Les résultats sont publiés dans la revue scientifique *Nature Communications*. Les individus qui portent la mutation RFX6 ont une forte probabilité de développer un diabète : il peut se déclarer avant l'âge de 20 ans et, à l'âge de 50 ans, 80% ont développé la maladie. Ce diabète est transmis des parents aux enfants et peut affecter de nombreuses générations dans la même famille. Le diabète RFX6 nécessite souvent un traitement par insuline car les patients ont une réduction de la sécrétion d'insuline par le pancréas. Le Dr Miriam Cnop, professeur au ULB Center for Diabetes Research et à l'Hôpital Erasme, a identifié chez ces patients une production réduite de l'hormone « GIP », qui stimule la sécrétion d'insuline. Cette hormone est produite par l'intestin après les repas et est un régulateur important de la sécrétion d'insuline. Le diabète RFX6 est le premier type de diabète découvert à être lié à une production réduite de GIP. L'identification de ce nouveau mécanisme de maladie suggère que les analogues de GIP (c'est-à-dire des médicaments ayant une structure similaire à GIP) pourraient constituer une nouvelle option thérapeutique chez les patients atteints de diabète RFX6. Ces nouvelles observations soulignent l'importance d'identifier des formes spécifiques de diabète afin de fournir une thérapie personnalisée aux patients diabétiques.

Découvrez en vidéo le projet de recherche européen sur le diabète T2DSystem :

<http://tinyurl.com/T2DSystem>

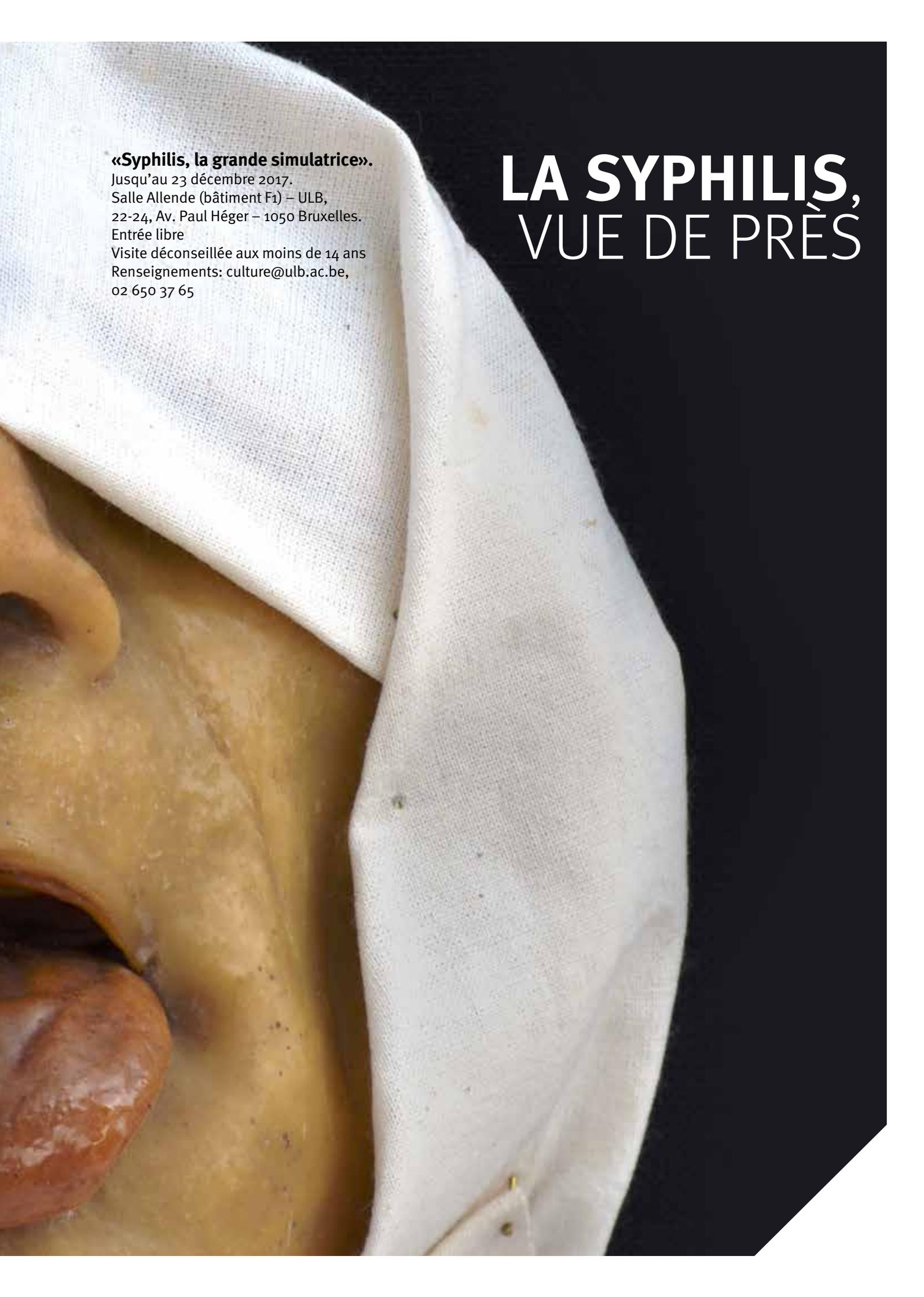
Découvrez en vidéo le portrait de Miriam Cnop réalisé par la Fondation ULB :

<http://tinyurl.com/MCnop-Fondation>



L'IMAGE

On l'appelle aussi « La grande vérole. » La syphilis, trop de fois oubliée ou considérée comme un mauvais souvenir, ne cesse de proliférer. Au cours des dernières années, le nombre de personnes infectées a été multiplié par dix et ce malgré les campagnes d'information et de prévention ! Ce contexte peu encourageant a amené le Musée de la Médecine, en collaboration avec ULB Culture et l'Hôpital Erasme, à consacrer à cette maladie une exposition : tableau clinique, histoire, traitements... Le tout à travers de riches et précieux ouvrages d'époque ainsi que des cires anatomiques assez impressionnantes...



«Syphilis, la grande simulatrice».

Jusqu'au 23 décembre 2017.

Salle Allende (bâtiment F1) – ULB,
22-24, Av. Paul Héger – 1050 Bruxelles.
Entrée libre

Visite déconseillée aux moins de 14 ans

Renseignements: culture@ulb.ac.be,
02 650 37 65

LA SYPHILIS, VUE DE PRÈS

En 2015, l'ULB initiait la Bourse à Projets Solidaires « Stéphane Hessel ». Son objectif est d'encourager les étudiants de l'ULB à se fédérer autour de projets solidaires et citoyens. Cinq projets innovants, solidaires et engagés ont été retenus cette année et bénéficient d'une bourse permettant aux porteurs de ces projets de les concrétiser ou de les développer.
Présentations des lauréats.

BOURSE HESSEL

5 PROJETS SOLIDAIRES

FORMATION CROIX-ROUGE (ACE)

Depuis un an sont proposées des formations et des actions de sensibilisation aux comportements à risques en milieu étudiant. Le succès de ces formations tient bien évidemment à la qualité de leur contenu, mais également au fait que ce sont des étudiants qui sensibilisent leurs pairs. Au-delà d'avoir la présence des secouristes sur place, avoir des étudiant.e.s formé.e.s sur place et prêt.e.s à réagir concorde tout à fait avec la politique de responsabilisation mise en place au sein des cercles étudiants ces dernières années. La mise en place d'une formation Croix-Rouge au sein de l'ACE permet de mieux aborder les activités d'envergure. À plus long terme, le partenariat avec la Croix-Rouge devrait se développer plus encore par la mise en place d'actions par et via les cercles tout en renforçant la présence de la Croix-Rouge lors d'évènements étudiants – surtout les baptêmes étudiants.



DE QUOI-PARLONS-NOUS ?

« De quoi-parlons-nous ? » est une émission radio étudiante de débats d'idées associant philosophie et politique, économie et musique. Elle est née d'une collaboration entre Radio Campus et Hamza Belakbir, alors président du Cercle du libre examen. Objectifs : la revalorisation de la place de la participation étudiante dans le débat public ; le rassemblement d'étudiants de facultés différentes autour d'un projet où les particularités et les spécialités des cursus sont des plus-values ; le traitement de l'actualité universitaire, bruxelloise, belge et européenne avec un regard critique, libre examinateur et ulbiste mettant en avant la culture du débat propre à l'ULB.

BOURSES HESSEL 2017 : LES CRITÈRES La bourse Hessel doit répondre aux critères suivants : rechercher un but social et/ou citoyen et mettre en avant les valeurs libres examiniestes. Être innovant et original. Assembler des étudiants de différentes facultés. Les porteurs de projet pourront être issus d'une même faculté. Être indépendant de structures extérieures. Ne pas rechercher de but lucratif. Avoir un degré de pérennité (le projet devra être porté minimum sur 2 années académiques). Organiser et faire appel à des financements extérieurs. Les projets devront obligatoirement faire appel à des sources de financements extérieurs pour pouvoir être retenus. Les fonds seront libérés (sur base de justificatifs) via la Commission des affaires sociales étudiantes (CASE) pour un montant de 5 000 euros maximum.

<https://www.ulb.ac.be/dscu/affairesetudiantes/bourse.html>

PLATEFORME DISCOVERING DIVERSITY

« *Discovering Diversity* » est née de la volonté d'offrir des activités qui mettent en relation de jeunes venant d'autres pays, réfugié.e.s ou primo-arrivant.e.s, déjà étudiant.e.s au sein de notre Université ou qui souhaitent le devenir ainsi que le reste de la communauté estudiantine. L'idée : mêler l'art, la culture et la cuisine venus de tous les coins du Monde, créer des moments de rencontres entre populations qui n'en ont pas réellement l'occasion au quotidien. « *Discovering Diversity* », est une manière d'offrir une porte ouverte aux nouveaux arrivants et de valoriser les trajectoires de vie de chacun.e.s, en dépassant l'étiquette « réfugié.e.s » ou « migrant.e.s ». L'échange culinaire est au cœur de cet échange.



ATELIER « AUTO-CONSTRUCTION »

Ce projet vise à encourager le développement de pratiques basées sur l'auto-construction et le réemploi, portées par des initiatives citoyennes locales, et cela à travers la mise en place d'un lieu d'échanges et de pédagogie qui permette une transparence des actions et projets menés par le Collectif Baya asbl et ses différents partenaires. Il vise à favoriser la fabrication ou la réparation d'objets par les utilisateurs eux-mêmes, avec l'aide d'accompagnateurs. Un espace mutualisé – l'atelier – permet une dynamique d'économie circulaire et de développement durable, l'application du « do it yourself » et une économie collaborative.

MATÉRIEL MUSICAL POUR ACTIVITÉS ÉTUDIANTES (CERCLE DE JAZZ)

Créé en 2013, le Cercle de jazz et de musiques improvisées (CJMI) s'est donné pour objectif d'animer la vie de l'université par le biais de concerts et d'ateliers musicaux impliquant les étudiants. En plus des jam-sessions et concerts réguliers, le cercle offre aux étudiants des occasions de participer à la vie culturelle de l'université pendant les « laboratoires du jazz » ou les sessions d'orchestre (avec le Student Jazz Orchestra Brussels). Partant du constat que, d'une part, les jazzmen ne manquaient pas sur le campus et que, d'autre part, il manquait pour les réunir des activités de groupe dans le style des orchestre ou harmonie de l'ULB, le CJMI ouvre deux « classes » musicales accessibles à tous et pendant toute l'année. L'achat de matériel musical s'inscrit également dans le cadre d'un partage avec les autres cercles étudiants.



Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias** (journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter : **une actualité, un point de vue, une découverte, etc.** À travers quelques **mots choisis**, cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer **toute la diversité !**

#BALANCETONPORC

“ [...] « Zemmour et les autres peuvent donc jouer les vierges effarouchées, c'est bel et bien, comme le définit Valérie Piette, professeure d'histoire contemporaine à l'ULB,

à la « culture du viol » qui envahit nos sociétés » que ces hastags s'attaquent [...] ”

LE VIF, 19 OCTOBRE 2017

VACCIN CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS

“ [...] Le prix, c'est aussi que les responsables politiques de nos Communautés respectives

se parlent et s'alignent pour *prôner une politique vaccinale cohérente et homogène*, offrant les mêmes chances à tous [...] ”

DR FLORENCE HUT, PROCTOLOGUE, HÔPITAL ERASME, ULB.

COMPÉTENCES & MARCHÉ DU TRAVAIL

“ [...] » *L'université ne doit pas répondre aux besoins de telle ou telle entreprise.* Elle se pose la question de savoir, globalement, dans telle filière et telle profession, quelles sont les compétences nécessaires au moment d'entrer sur le marché du travail », explique Dan Van Raemdonck, chargé de mission pour les langues à l'ULB. [...] ”

RÉFÉRENCES, 21 OCTOBRE 2017

DYSLEXIE & RIGUEUR SCIENTIFIQUE

“ [...] au laboratoire de Cognition, langage et développement de l'ULB, Fabienne Chetail et ses collègues ont avalé leur café de travers en découvrant l'étude. « Ce travail est très critiquable

car *il présente de gros manques théoriques et méthodologiques.* Il s'agit plus de désinformation que d'une étude scientifique [...] ”

À PROPOS D'UNE ÉTUDE DE DEUX PHYSIENS DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES QUI DISENT AVOIR LOCALISÉ L'ORIGINE DU TROUBLE DU LANGAGE ÉCRIT AU FOND DE LA RÉTINE, LE SOIR, 21 OCTOBRE 2017

FAIRTRADE & CONSOM'ACTEURS

“ [...] « Je ne suis même pas sûr que la notion d'éthique soit bien comprise par la majorité du public et qu'elle le mobilise. Mais on ne peut qu'apprécier la démarche de sensibilisation que mène

Fairtrade puisqu'*elle vise à faire payer les produits à leur juste prix, notion qui s'est perdue à force d'écraser les coûts de production* – donc la rémunération des producteurs – pour baisser les tarifs à la vente. » [...] ”

CLAUDE BOFFA, PROFESSEUR DE MARKETING STRATÉGIQUE À LA SOLVAY BRUSSELS SCHOOL (ULB) IN LE SOIR, 3 OCTOBRE 2017

SCIENCES... AU FÉMININ ?

“ [...] S'il y a parité au moment de l'obtention des diplômes, y compris dans les filières non littéraires, l'équilibre est rompu lorsqu'il s'agit d'entamer

une fonction académique. *Selon les chiffres mis en avant par l'ULB dans une petite vidéo de sensibilisation à la problématique,* le ratio chute alors à 36 % de femmes à peine[...] ”

LE VIF-WEEKEND, 4 OCTOBRE 2017

3,9 MILLIONS DE DOLLARS POUR CONTRER LE STREPTOCOQUE

“ [...] Parce *que le streptocoque du groupe A tue encore 500 000 personnes chaque année,*

“il est aujourd'hui urgent de trouver ce vaccin” derrière lequel courent depuis bientôt un siècle les scientifiques. “Ce qui importe avant tout, c'est qu'une équipe parvienne à mettre au point un Vaccin mondial”, nous dit le Pr Pierre Smeesters, chef du Service de pédiatrie à l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (Huderf) et responsable du Laboratoire de bactériologie moléculaire à l'ULB sur le campus de l'Hôpital Erasme. [...] ”

SOLIDARITÉ
ÉTUDIANTS
RÉFUGIÉS
DROITS
ACCUEIL

MARYLL & LES AUTRES...

« Law Students With Refugees »

À la veille de l'hiver, le parc Maximilien – et ses réfugiés – a refait surface dans l'actualité, tel un vieux marronnier bien triste...

Dès la fin octobre 2015, à l'ULB, des étudiants se mobilisaient pour offrir leur aide. Une aide qui s'est structurée et diversifiée, notamment au travers de la création d'une *legal team*... Maryll De Cooman fait partie de ces étudiants qui se sont investis, sensibles à la cause des droits de l'homme et des réfugiés. Nous l'avons rencontrée.

Au départ, quatre filles bénévoles - Manon, Pauline, Constance et Maryll - et un mouvement intitulé « ULB Students for Refugees » qui se crée dans le contexte de la crise des réfugiés. Rapidement, ce mouvement met en place un *call center* et demande aux autorités de l'ULB de pouvoir ouvrir un local pour des « primo-arrivants » ; ce sera le cas, au campus de La Plaine, au Centre d'action laïque. L'aide s'organise tant bien que mal, dans l'urgence. Du concret, du terrain, des rencontres humaines fortes et qui interpellent... De la crise des réfugiés et du parc Maximilien investi par des familles dépourvues de tout, les médias en parlent : la liste des étudiants bénévoles issus de toutes les facultés s'allonge.



« Si on a l'énergie, l'envie, on y arrive. Ce n'est pas simple bien sûr mais on s'organise ! »

L'URGENCE, DANS UN CONTEXTE DE CRISE

« Au départ, tout cela s'est construit dans l'urgence, explique Maryll. On ne savait pas si la crise allait durer. A donc germé l'idée que chaque faculté crée son pôle de solidarité: un pôle droit, un pôle sociologie, etc. Pour que les actions s'organisent de cette façon et perdurent. De notre côté, étant toutes les quatre en Droit, on a eu envie de proposer une action en impliquant les étudiants de notre fac et en assumant deux fois par semaine des permanences au hall maximilien. » Des contacts se nouent alors avec le Vluchtelingenwerk Vlaanderen (le pendant flamand du CIRE) ; des formations et des permanences juridiques s'organisent avec eux. Puis le hall finit par fermer ses portes... La crise des réfugiés fait moins « la Une » des journaux, fin février 2016.

« Nous ne voulions pas en rester là, poursuit Maryll. Nous avons des contacts avec de nombreuses personnes prêtes à s'investir. On a donc revu notre projet et nous sommes déplacées devant l'Office des étrangers ». Sur le terrain, leur action est appréciée : les étudiants impliqués distribuent des informations sur les droits des étrangers et réfugiés, des numéros de téléphones utiles, aident à assurer un suivi pour les procédures enclenchées... Tout est à faire dans un contexte de vide assez flagrant en matière d'accueil et d'asile dans la Belgique fédérale.

SE STRUCTURER

En avril 2016, un contact est noué avec la Ligue des droits de l'homme cette fois. Des formations sont organisées pour les bénévoles en droit



belge et en droit d'asile. Une collaboration en binôme : étudiants/avocats permet de continuer un travail d'information et de conseil. La *legal team* travaille de façon plus organisée, elle va à la rencontre des demandeurs d'asile en concentrant également son action sur les étudiants demandeurs d'asile. Septembre 2016, le mouvement s'intitule désormais « *Law Students With Refugees* » (LSWR) et se structure en asbl : coordinatrice, secrétaire, personnes de terrain. Ils sont une quinzaine motivés pour continuer l'action. De nouveaux projets sont imaginés parmi lesquels une récolte de vêtements d'hiver, des permanences, quotidiennes cette fois, devant l'Office des étrangers, une sensibilisation aux actions via les réseaux sociaux, etc. Et tout cela dans un contexte officiel « difficile » : « En plus de deux ans, nous avons constaté de nombreuses actions initiées par l'État pour décourager l'aide aux réfugiés : sanctions envers les avocats qui ouvraient trop de procédures de demandes d'asile, complexification des procédures en matière de regroupement familial, etc. »

AVEC L'ULB

La jonction du projet lancé à la base par Maryll et ses amies se fait ensuite avec les autorités de l'Université. Quelques formations de base sont alors délivrées à des étudiants par le professeur de droit des étrangers à l'ULB, Serge Bodart, des asbl et des membres du Barreau. L'ULB et sa Faculté de Droit pérennisent le travail de la *legal team* en mettant en place, au sein de son *equality law clinic*, une clinique juridique (*legal clinic*) en droit des étrangers, intégrée dans le cours de « Droit belge des étrangers » en Faculté de Droit et de Criminologie.

UNE AVENTURE HUMAINE

Aujourd'hui, la *legal team* poursuit toujours son travail de terrain. Des projets avec Odysseus (Summer school sur le droit d'asile dans le cadre de l'Institut d'études européennes) ont été menés. Des fonds ont été récoltés pour accueillir au sein d'Odysseus des étudiants ayant obtenu l'asile (Cours de Droit et politique de l'immigration et de l'asile de l'Union européenne - accueil de 7 réfugiés). Des événements sont et seront encore organisés par LSWR pour récolter des fonds et donner de la visibilité au mouvement. Des formations se poursuivent. Le mouvement a récemment organisé sa deuxième Assemblée générale...

Quand on est étudiant, comment arrive-t-on à affronter ses études et à s'investir autant dans un projet qui prend temps, énergie et passion ? « Je pense qu'il y a toujours moyen d'allier ses études et un projet qui vous tient à cœur, répond Maryll. Si on a l'énergie, l'envie, on y arrive. Ce n'est pas simple bien sûr mais on s'organise ! ». Humainement aussi : « il faut arriver à prendre la distance nécessaire pour ne pas se sentir englouti par les situations particulières auxquelles on est confronté. Cela s'apprend aussi, prendre cette distance, pour mieux faire ce travail et se protéger, tout en conservant sa sensibilité ». Une belle école de vie, en quelque sorte. Et de solidarité.

| Alain Dauchot |

Contact Law Students for Refugees via Facebook

ÉCHANGES CULTURELS
 MOBILITÉ ÉTUDIANTE
 ERASMUS+
 1 ÉTUDIANT SUR 5

ERASMUS

30 BOUGIES DANS LE MOTEUR DE LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

Cette année, le programme Erasmus fête ses 30 ans d'existence. **Quel chemin parcouru !** Depuis, l'intensification des échanges Erasmus n'a pas seulement modifié l'état d'esprit des étudiants et des enseignants, elle a aussi profondément transformé l'ensemble des institutions.

Si 1000 étudiants de notre université partent chaque année à l'étranger, cela signifie que l'ULB en reçoit également un millier en provenance d'une multitude de pays. Les auditoriums sont devenus multiculturels, de nouvelles méthodes pédagogiques se sont répandues, et des dispositifs spécifiques d'accompagnement des étudiants « IN » (comme les tandems linguistiques) ont été mis en œuvre : c'est ce que l'on appelle l'internationalisation « at home », ou comment s'internationaliser sans sortir de chez soi, mais en s'ouvrant à celui qui vient de loin et peut apporter la richesse de sa différence à notre institution.

La croissance de la mobilité étudiante n'est sans doute pas sans lien avec la progression du nombre des étudiants, doctorants et post-doctorants internationaux : aujourd'hui, à l'ULB, 33% des étudiants, 46% des doctorants et 63% des post-doctorants viennent de l'étranger.

MUTATIONS

Le programme Erasmus ne s'est pas contenté de faire bouger les lignes auprès des étudiants, des professeurs et des institutions participantes : le programme lui-même a connu d'importantes mutations.

Devenu Erasmus+ en 2014, il propose aujourd'hui une large palette d'activités, allant bien au-delà des échanges d'étudiants : échanges d'enseignants, séjours de partage d'expérience pour le personnel administratif, programmes de master conjoints Erasmus Mundus, partenariats stratégiques, projets de renforcement des capacités institutionnelles. Erasmus, et mieux encore Erasmus+, ont offert un cadre et des financements qui ont non seulement structuré mais encouragé et diversifié les collaborations interuniversitaires dans tout le continent et même au-delà.





« AVOIR FAIT SON ERASMUS »

Les innovations ont été nombreuses : mobilités étudiantes extra-européennes, soutien aux étudiants à besoins spécifiques (comme les étudiants porteurs de handicap), appui aux étudiants à revenus modestes, cours de langues préparatoires avant le séjour à l'étranger... La montée en puissance des stages est un autre point remarquable : il y a deux ans, l'ULB comptait 30 candidats ; l'année passée, 60 ; cette année, déjà 70 en ce début d'année académique. Enfin, l'ensemble de la société connaît à présent le dispositif Erasmus et son apport positif au parcours d'un étudiant : le fait d'avoir « fait son Erasmus » est devenu un vrai plus sur le CV des étudiants et est très apprécié des employeurs potentiels.

DÉFIS

Si le programme Erasmus constitue une remarquable réussite, il reste cependant un certain nombre de défis à relever : l'accès à la mobilité n'est pas encore complètement généralisé. Si la progression a été remarquable, à l'ULB, 1 étudiant sur 5 part en mobilité pour l'instant au cours de son parcours universitaire, il importe d'identifier ce qui entrave la mobilité dans certaines filières, pour certaines catégories sociales ou certains profils d'étudiants, et d'essayer de trouver des solutions pour permettre l'accès de tous à la mobilité.

D' E. R. A. S. M. U. S. À ERASMUS

Qui se souvient qu'à l'origine, E.R.A.S.M.U.S. signifiait European Community Action Scheme for the Mobility of University Students et s'écrivait avec des majuscules entrecoupées de points ? La transformation de l'acronyme en une appellation propre témoigne du succès du programme. À l'occasion de sa journée de la mobilité internationale 2017, l'ULB proposait le 3 octobre dernier un coup de projecteur sur le programme européen. Y étaient associés, deux des quatre pionniers de la Commission européenne (Domenico Lenarduzzi, ancien directeur de la direction générale Education, formation et jeunesse ; Alan Smith, Directeur du Bureau Erasmus de 1987 à 1992, Coordinateur des programmes Socrates, LLP et Grundtvig de 1995 à 2006 à la Commission européenne) qui en 1987 ont œuvré à la mise en place de ce programme et que l'ULB a honoré du titre de docteur honoris causa en 2002, ainsi que les représentants actuels de la Commission européenne (Vanessa Debiais-Sainton, Deputy Head of Unit Higher Education, European Commission ; Martine Reicherts, Directeur général EAC Education, culture et sports, Commission européenne).

LE PROGRAMME ERASMUS À ULB, C'EST...

Depuis 1987, ce sont plus de 10.000 étudiants de l'ULB qui ont effectué un séjour d'étude à l'étranger. Aujourd'hui, chaque année, ce sont environ 1.000 étudiants de l'ULB qui partent aux quatre coins du monde, et 1000 étudiants qui viennent suivre des cours dans nos auditoriums.

Top 5 des destinations choisies par les étudiants de l'ULB en 2016-17 : l'Espagne, le Canada, l'Italie, la Chine et la France.

Top 5 des nationalités des étudiants venus à l'ULB en 2016-17 : l'Espagne, l'Italie, la France, la Chine et le Canada.

Profil des étudiants Erasmus ULB en 2016-17 :

Entrants : 65,5% Féminin ; 34,3% Masculin (la tendance est la même depuis ces 3 dernières années)
Sortants : 55,2% Féminin ; 44,7% Masculin (même tendance sur les 3 dernières années).

Séjours des étudiants en 2016-17 :

Entrants : 70,2% premier quadri ou année académique ; 29,7% deuxième quadri
Sortants : 80,1% premier quadri ou année académique ; 19,8% deuxième quadri

Nombre d'universités partenaires de l'ULB en 2016-2017 :

480
 EU : 332
 Hors EU : 148

Nombre de conventions en 2016-2017 :

Erasmus : 1366
 hors EU : 238

LE RÉSEAU UNICA DONNE LA PAROLE AUX ÉTUDIANTS

Tous les deux ans, UNICA, le réseau des universités de capitales européennes, dont l'ULB est membre-fondateur, organise une conférence donnant à des étudiants venus de toute l'Europe l'occasion de se rencontrer et de partager leurs points de vue sur des questions liées à l'enseignement supérieur. L'édition 2017 s'est tenue à Rome du 4 au 7 octobre et s'intitulait : « Towards a student-centered university ». Elle a rassemblé plus de 200 délégués provenant de 37 universités membres. Une délégation conjointe de l'ULB et de la VUB représentait Bruxelles, sous la supervision du Prof. Dirk Jacobs, de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales. Ensemble, les étudiants ULB et VUB ont présenté une vidéo expliquant leur approche de la thématique ; vidéo qui a été mise en compétition avec celles des autres délégations sur des critères d'originalité, de pertinence et de qualités esthétiques et scénaristiques. La délégation bruxelloise n'a pas remporté la palme, attribuée aux candidats parisiens, mais nos étudiants se sont distingués dans les travaux de groupes. En effet, chaque étudiant était aussi invité à choisir un des dix sous-thèmes proposés par UNICA et à le développer dans un travail écrit individuel.

<http://www.unica-network.eu/>
www.

RECOURIR AUX TRIBUNAUX POUR OBTENIR UN CHANGEMENT SOCIAL

Voilà maintenant deux ans qu'est lancée l'Action de recherche concertée (ARC) « Contentieux stratégique », à laquelle participent de nombreux centres de recherche de la Faculté de Droit et de Criminologie et un centre de l'UCL. L'objectif : étudier le recours au juge pour trancher des questions essentiellement politiques et provoquer une évolution du droit. « Le principe de contentieux stratégique a été assez théorisé aux États-Unis, mais c'est un phénomène assez récent en Europe », explique Annemie Schaus, chercheuse au Centre de droit public et responsable académique du projet. Elle se concentre notamment sur les recours introduits par des ONG et des requérants individuels contre des réformes législatives adoptées par la Belgique afin de respecter le pacte budgétaire européen. « Aujourd'hui, on constate que les arguments budgétaires sont souvent retenus par la jurisprudence, à tel point qu'on se demande s'ils ne mettent pas en péril nos droits fondamentaux » pointe la chercheuse.



<http://arc-strategic-litigation.ulb.ac.be/>
www.

DES STEWARDS POUR FACILITER LA RENTRÉE

L'ULB avait prévu cette année, et durant tout un mois un nouveau service destiné à limiter les inquiétudes de nos « nouveaux/nouvelles ». Du 14 septembre au 13 octobre sur les campus du Solbosch, de la Plaine et d'Erasmus, des étudiant.e.s stewards étaient là, bien visibles, pour les guider et répondre à leurs questions. Facilement reconnaissables à leurs vestes rouges et / ou tee-shirts siglés NEED HELP? ULB, les steward ont permis de répondre aux questions et aiguiller les « perdus » vers les services aux étudiants, les lieux de cours ainsi que des secrétariats facultaires.





TROUBLES NEURODÉVELOPPEMENTAUX & DÉCRYPTAGE GÉNÉTIQUE

Depuis plusieurs années, l'évolution et le développement des outils de diagnostic génétique a mis en évidence la prévalence d'anomalies génétiques liées aux troubles du neurodéveloppement (TND). Rassemblés au sein de l'Institut interuniversitaire de bioinformatique de Bruxelles (IB)², une équipe de recherche dirigée par les docteurs Guillaume Smits, Nicolas Deconinck et Catheline Vilain de l'HUDERF et le professeur Gianluca Bontempi de l'ULB (Machine Learning Group, Faculté des Sciences) ont travaillé à l'intégration de grands ensembles de données génomiques, épigénomiques, transcriptomiques et cliniques de ces troubles. L'étude menée par Claudio Reggiani concerne le gène DLG2, un gène qui joue un rôle important dans le développement, la plasticité et la stabilité des synapses, la zone dans laquelle deux neurones se touchent et échangent des informations. La perte partielle de ce gène a été observée chez deux patients de l'HUDERF atteints de TND. Publiés dans le journal scientifique *Genome Medicine*, les travaux ont permis d'identifier deux nouveaux promoteurs et exons codant pour des isoformes protéiques du gène DLG2, conservés chez l'homme et la souris et présents dans le cerveau fœtal. La suppression de ces nouvelles régions est apparue comme étant statistiquement associée au retard de développement et à la déficience intellectuelle dans deux cohortes indépendantes de patients, confortant ainsi le rôle pathogène de ces nouveaux éléments dans les symptômes des deux patients de l'HUDERF.

TAÏWAN

Répondant à une invitation officielle, le recteur Yvon Englert s'est rendu à Taiwan fin août, accompagné de Marie-Soleil Frère (vice-rectrice aux Relations internationales), Bruno Van Pottelsberghe (doyen de la SBS-EM), Vanessa Frangville (Chaire d'Études chinoises, Faculté de Lettres, Traduction et Communication), Dominique Démonté (directeur Biopark) et Jean-Louis Moortgat (Service international). Huit ans après une visite exploratoire menée en 2010, la mission a permis de mesurer la croissance des collaborations avec Taïwan, en particulier en matière d'échange d'étudiants, et de définir des pistes d'approfondissement des relations existantes avec la SBS-EM, le Master en Langue et Culture chinoise, ainsi que le centre de recherche EAST. De nouvelles possibilités de collaboration ont été explorées, plus particulièrement dans le domaine du Journalisme et de la Communication, des Études européennes et asiatiques, de la Médecine et du Biomédical. Une visite à l'important Parc scientifique de Hsinchu figurait également au programme. Sept universités taiwanaises, parmi les meilleures, ont été visitées, ainsi que plusieurs hôpitaux, incubateurs et autres institutions de soutien aux biotechnologies et aux bio-industries. Les universités taiwanaises se sont montrées très désireuses d'intensifier leurs contacts internationaux avec l'Europe et, dès lors, avec, l'ULB.

Jean-Louis.Moortgat@ulb.ac.be

LA LAGUNE DE VENISE SOUS SURVEILLANCE... DE ROBOTS

Un essaim de robots sous-marins déployé dans les canaux de Venise : c'est un nouveau tournant pour l'équipe internationale du projet subCULTron, auquel participe le Service d'Écologie sociale (Faculté des Sciences). Objectif de ce test grandeur nature : surveiller l'évolution environnementale et la pollution de sa lagune. Ce projet européen de quatre ans, lancé en 2015, vise à recueillir, grâce à trois types de robots inspirés d'animaux, un ensemble inédit de données qui permettront d'apporter de nouveaux éclairages sur les interactions entre la faune, la flore, l'industrie et le tourisme dans la lagune de Venise et participeront de ce fait à la préservation de l'environnement de la région. Ce système de surveillance sous-marine, qui comptera pas moins de 120 machines en 2019, sera totalement autonome grâce aux deux scientifiques ont en effet observé les comportements collectifs des animaux sociaux, tels que les blattes, les fourmis et les poissons, afin d'en tirer des modèles mathématiques implantables dans les robots. Ainsi, ceux-ci seront capables de communiquer et d'interagir sans aide humaine ; un atout de taille pour s'adapter aux changements de l'environnement.

Reportage de la RTBF :

<http://tinyurl.com/RobotsVenise>

<http://www.subcultron.eu/>



HAÏTI À FLAGEY : EXPO ET TABLE RONDE

L'ULB accueillait jusqu'au 6 octobre une exposition de photographies issues d'un travail réalisé en Haïti par un collectif de photographes haïtiens (Kolektif 2 Dimansyon), encadrés par le photographe Gaël Turine et la graphiste Chiqui Garcia. L'exposition faisait écho d'un travail réalisé sur la frontière haïtiano-dominicaine. L'histoire douloureuse et les relations difficiles entre les deux pays expliquent pourquoi ces jeunes photographes ont souhaité témoigner de la situation dans les régions frontalières. Une table-ronde a par ailleurs été organisée pour débattre des enjeux et défis du journalisme dans les États fragiles en proposant un focus sur Haïti, à l'occasion du séjour à Bruxelles de dix journalistes haïtiens ; ces journalistes prenant part à un projet mis en œuvre par le Laboratoire des pratiques et des identités journalistiques (LaPII) de l'ULB.



SEXUALITÉ, FILIATION ET PARENTALITÉ DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'ouvrage « La Sainte Famille, Sexualité, filiation et parentalité dans l'Église catholique » a été dirigé par Cécile Vanderpelen-Diagre et Caroline Sägers, chercheuses au CIERL (Faculté de Philosophie et Sciences sociales). Il rassemble les contributions de plus d'une vingtaine d'auteurs originaires d'Europe et des États-Unis, sur l'évolution des positions de l'Église catholique quant au couple et à la famille. « Ce qu'on constate, c'est qu'il n'y a pas de grandes ruptures entre le Moyen Age et nos jours. La contraception reste interdite et l'on répond toujours à l'impératif croissez, multipliez-vous. Ce qui change, c'est la manière dont les croyants vont respecter cet interdit », souligne Cécile Vanderpelen-Diagre. La révolution sexuelle des années 60 y jouera notamment un rôle crucial. Et c'est précisément sur cet événement et les réactions qu'il va susciter auprès du monde catholique que travaillent la chercheuse et son équipe depuis maintenant deux ans dans le cadre d'une Action de recherche concertée. Ce projet de recherche étudie en particulier l'histoire des plannings familiaux et institutions de protection de la jeunesse catholiques dans leur rapport avec les mutations de genre et de sexualité, mais aussi les discours des autorités catholiques belges sur ces questions.



PATRIMOINE ARCHITECTURAL : NOUVEAU CERTIFICAT D'EXECUTIVE MASTER

Professionnels et passionnés du patrimoine architectural ? Ce Master est fait pour vous. Délivré par des spécialistes reconnus de l'ULB, de la VUB ou encore de l'administration publique ou du métier, le Master Conservation-Restauration du patrimoine architectural, vous invite à maîtriser tout le processus du projet de restauration, depuis les études théoriques préalables jusqu'au chantier. Situé au cœur de l'Europe, Bruxelles offre un patrimoine monumental diversifié, marqué par son histoire mouvementée, allant du Moyen Age à l'époque contemporaine, en passant par l'Art nouveau, l'avant-garde ou l'architecture industrielle. Elle constitue ainsi un laboratoire expérimental idéal pour ceux qui s'intéressent à la question patrimoniale et regorge de facilités. Les sièges de différentes institutions européennes ou nationales chargées de la politique du patrimoine mais aussi la présence d'un grand nombre de bibliothèques spécialisées, de centres d'archives et de collectionneurs privés s'y concentrent et sont à disposition des étudiants.

L'aventure vous tente ? Rendez-vous sur

W <http://formcont.ulb.ac.be/formation/viewSelected/505>
W <http://www.unica-network.eu/event/unica-student-conference-2017>

Certificat d'Executive

Master en
Patrimoine
architectural

#UNIFSUNIES CONTRE LE HARCÈLEMENT

Dans le cadre de l'Année des diversités, l'Université libre de Bruxelles participe à une campagne « #UNIFSUNIES » contre le harcèlement et le sexisme, qui se déroulera en parallèle au sein de l'Université de Genève. Une série de 15 affiches évoquant les différentes formes de sexisme et de harcèlement - en fonction de l'orientation sexuelle, du statut social des personnes, etc. - seront apposées en différents lieux.

ULB

**Vous n'aidez
aucune
doctorante
en l'appelant
ma petite
ma grande
ma jolie
à moins qu'elle
n'étudie
le harcèlement
au travail.**

#UNIFSUNIES
contre le sexisme et le harcèlement

2017-18
Année des diversités

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

AMERICAS, OU L'ÉTUDE DES MULTIPLES AMÉRIQUES

L'ULB compte un nouveau centre de recherche : AmericaS. **Intégré au sein de la Maison des Sciences humaines, ce centre interdisciplinaire rassemble une trentaine de chercheurs** issus des différentes disciplines des sciences humaines autour d'un même intérêt d'étude : le continent américain. *Interview croisée des deux coordinateurs: Serge Jaumain et Frédéric Louault.*

Esprit libre : Il y a un « S » au bout d'AmericaS, pourquoi ?

Serge Jaumain : C'est une volonté d'insister sur l'une des particularités du centre : l'étude des Amériques, au pluriel. Aujourd'hui la majorité des «américanistes» travaillent soit sur l'Amérique du Nord en tant que zone géographique, soit sur l'Amérique latine en tant qu'aire culturelle, comme s'il s'agissait de deux mondes étanches. À l'image de l'Institut des Amériques de Paris, notre objectif est au contraire d'analyser ce qui unit les différentes parties du continent.

Frédéric Louault : On souligne souvent les différences entre ces pays plutôt que les points de convergence. Il suffit de voir le mur que Donald Trump veut ériger à la frontière des États-Unis avec le Mexique : c'est comme s'il voulait dire «L'Amérique du Nord s'arrête ici» ! Pourtant, il y a des enjeux similaires dans les différentes parties du continent et de stimulantes perspectives comparatives : les héritages historiques dans des sociétés post-esclavagistes, la place des populations indigènes, les enjeux migratoires, les modèles économiques et politiques, les hybridations linguistiques et culturelles, etc.

EL : Ce sont des thématiques plutôt variées...

FL : Oui, j'ai d'ailleurs été surpris de découvrir le nombre de collègues qui travaillent, d'une manière ou d'une autre, sur une de ces thématiques et, qui du coup, ont accueilli AmericaS avec beaucoup d'enthousiasme et une grande ouverture d'esprit.

SJ : Le centre rassemble actuellement une trentaine de chercheurs académiques et doctorants rattachés à plusieurs facultés : archéologues, politologues, sociologues, historiens, économistes, juristes, spécialistes de la littérature, de la communication, du cinéma, des religions, etc. C'est donc un vrai centre interdisciplinaire qui a vocation à s'agrandir : nous serons heureux d'accueillir de nouveaux collègues travaillant sur les Amériques.

« Ce qui nous intéresse, c'est de montrer les points qui rassemblent ces deux parties du continent »

EL : Quelles seront vos activités au sein de la MSH ?

SJ : Les chercheurs ont décidé qu'au cours des prochaines années, ils déclineront leurs activités communes autour d'un thème fédérateur «Les circulations dans, vers et depuis les Amériques».

FL : L'idée est de susciter des échanges entre ces chercheurs pour décloisonner la recherche et affiner ainsi la connaissance du continent américain. En plus de projets de recherche communs, AmericaS organisera des formations doctorales, séminaires et colloques. Une attention sera aussi portée sur l'intégration des étudiants de master.

EL : Que représente le fait d'intégrer la Maison des Sciences humaines ?

SJ : Une formidable opportunité de dépasser les facultés pour mener des projets de recherche fédérateurs et innovants sans toutefois déforcer les centres de recherche existants. Ceux-ci devraient au contraire profiter de ce mouvement. La MSH est aujourd'hui une structure très dynamique de notre université. En son sein nous souhaitons nouer des liens forts avec EAST et OMAM, les deux autres équipes impliquées dans les «area studies» (voir encadré), pour comparer des phénomènes d'une région du monde à l'autre. Nous pourrions travailler aussi avec LIEU et STRIGES : les questions urbaines et de genre concernent aussi les Amériques.

| Natacha Jordens |

5^e ÉQUIPE DE LA MSH

AmericaS est le cinquième centre de recherche hébergé par la Maison des Sciences Humaines. La MSH comprend les centres «EAST» et «OMAM», focalisés respectivement sur l'étude de l'Asie de l'Est et du monde musulman. «LIEU» se concentre sur les questions urbaines tandis que «STRIGES» étudie celles liées au genre.

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda



Saint Verhaegen

... Festivités. Lundi 20. Départ du Campus du Solbosch

Le 20 novembre, l'ULB fête sa naissance et célèbre son fondateur Pierre-Théodore Verhaegen, disparu il y a 153 ans. Thème des chars cette année ? Le thème retenu par les cercles de l'Association des Cercles étudiants de l'ULB (ACE) et de la Brussels Studenten Genootschap (BSG) s'exprime par la phrase « Asiel voor

de migrants, opkuisen les gouvernements ». Ce choix fait directement écho au sort dramatique qui est réservé aux migrant.e.s dans notre pays, mais également dans de nombreux autres.

www.ULB.be/saintv

NOVEMBRE



Journée de la coopération

... Mercredi 22, de 12h à 21. Campus Erasme et Solbosch

Pour cette 11^e édition, la Journée de la Coopération mettra à l'honneur les chercheurs du Sud et les projets de coopération universitaire. À Erasme, à 12h, se tiendra une conférence de Maryam Bigdeli, Health System Advisor à l'OMS, sur « L'accès aux médicaments dans les pays à bas et moyens

revenus. » Son exposé sera précédé par le lancement, par le recteur Yvon Englert, de la nouvelle plateforme CoopSanté. Sur le Campus du Solbosch, à 18h, débutera la soirée de lancement du nouveau réseau Afric@ULB, qui réunit près d'une centaine de chercheurs de l'ULB travaillant sur le continent africain. Intitulée « Penser l'Afrique, penser le monde », elle réunira les chercheurs Amzat Boukari-Yabara (Docteur en histoire et civilisations de l'Afrique) et Pierre de Maret (ancien recteur de l'ULB). Performance littéraire et musicale d'Etienne Minoungou (comédien), Simon Winsé et Pierre Vaiana (musiciens).

www.ULB.ac.be/international

NOVEMBRE

Enjeux patrimoniaux, contexte postcolonial

Comment penser le concept de patrimoine en contexte postcolonial ? D'un côté, un patrimoine traditionnel, largement immatériel, qu'il s'agit de reconnaître dans ses valeurs propres mais aussi dans ses capacités à offrir des ressources pour penser de nouveaux modes de développement et de vivre-ensemble. De l'autre, un patrimoine colonial, largement matériel, déployant une ingéniosité constructive pour répondre à faible coût énergétique aux enjeux climatiques, mais frappé du sceau de la domination coloniale. Comment penser ensemble ces deux patrimoines dans la perspective d'une réappropriation pour le développement de l'Afrique ?



Enjeux patrimoniaux en contexte postcolonial. Patrimoine et développement en République démocratique du Congo, Genard Jean-Louis, le Maire Judith, Éditions L'Harmattan, 2017, 234 pages.

Écrivains fantastiques féminins

Qui sont ces grands écrivains fantastiques féminins aux œuvres originales et aux préoccupations très actuelles ? Du XVIII^e au XXI^e siècles, de la Française Jeanne Leprince de Beaumont, auteur du célèbre conte La Belle et la Bête, à Marie Darrieussecq dont le premier livre, Truismes, suscita à Paris, à l'aube du troisième millénaire, une énorme tempête médiatique, en passant par la Belge Monique Wateau et son Ange à fourrure, admiré durant les Golden Sixties par le surréaliste André Breton, ces romancières insolites retracent les grandes étapes du statut de la femme à travers l'Histoire, mais elles apportent surtout une façon différente de comprendre le monde. Dans notre société dominée par un consumérisme avide et une technologie dévorante, les romancières fantastiques clament, à travers mythe et poésie, leur désir de connivence avec la Nature dont nous nous sommes dangereusement éloignés.

Les écrivains fantastiques féminins et la métamorphose, Richter Anne, Académie royale de Belgique, 2017, 128 pages.



Contre l'absolutisme de la réalité

Faut-il à tout prix persévérer dans son être, et tendre à s'« augmenter », comme les transhumanistes le prônent ? Est-il possible et désirable de prolonger et d'accélérer l'évolution en créant des intelligences artificielles et, à la limite, des superintelligences ? Comment penser les dangers et les conséquences de ce qui est sans précédent et pourrait mettre un terme au règne des hommes en déclenchant la singularité technologique ? Comment faire face aux risques de la deuxième modernité et aux possibles extinctions ?

Le cyberspace mène-t-il à une nouvelle forme de sacré tendant à remplacer le sacré traditionnel, la fascination exercée par la réalité virtuelle et les attentes liées aux avatars ne sont-elles que le fruit d'une gnose technologique ? L'auteur interroge à la fois la philosophie, la littérature et les ouvrages techniques.

Imaginer l'avenir contre l'absolutisme de la réalité, Weyembergh Maurice, Éditions Vrin, 2017, 232 pages.



ESPRIT LIBRE



« *Entrepreneurship : Turn your dreams into goals* »

...📅 **Jeu**di 23, à 18h30. Tribune de l'ULB. Entrée libre. **Auditoire Pierre DRION, bâtiment R42, Campus Solbosch**

Début 2017, Trends-Tendances a élu Marc Raisière, CEO de Belfius, 'Manager de l'Année'. Celui-ci a d'emblée voulu partager son expérience et son expertise avec les étudiants des universités. Pour les convaincre de leur talent et leur inspirer le goût d'entreprendre, au sens le plus large du terme. Les jeunes d'aujourd'hui sont les entrepreneurs de demain. Entreprendre n'est pas uniquement réservé aux étudiants en économie. Et entreprendre ne se résume pas non plus à lancer sa propre entreprise. Entreprendre, c'est croire en son talent, oser, surmonter les obstacles et toujours maintenir son cap. L'exposé sera interactif, il laissera les étudiants choisir parmi plusieurs sous-thèmes proposés, et bien sûr ils auront l'occasion de poser leurs questions.

www.tribunesULB.be



NOVEMBRE



Salon Études & professions

...📅 **Vend**redi 24 et **sam**edi 25, de 10h à 18h. Salon Études & professions du SIEP. Site de Tour & Taxis – Bruxelles

Les salons étudiants sont l'occasion de comparer les divers types d'enseignement supérieur, mais aussi le rendez-vous que l'ULB vous fixe pour rencontrer des représentants - professeurs ou étudiants - de ses différentes facultés ainsi que des services utiles aux futurs étudiants.

www.ulb.ac.be/de/infor-etudes



NOVEMBRE

LIVRES

Église catholique, parentalité et sexualité

Il y a un peu plus de cinquante ans, le pape Paul VI promulguait la constitution pastorale Gaudium et Spes. Moins de trois ans plus tard, l'encyclique Humanae Vitae vint réaffirmer la doctrine traditionnelle de l'Église en ce qui concerne la prohibition de la contraception artificielle. Ces documents sont le fruit de débat houleux au sein de l'Église, autour de thèmes qui remontent aux origines du christianisme. Les contributions réunies dans ce volume placent ces tensions dans leur perspective historique et reconstituent l'évolution des positions de l'Église à propos du couple et de la famille depuis les origines jusqu'à nos jours, à travers l'étude de moments charnières et de documents-clés, et par l'observation des acteurs tant des processus d'élaboration des normes que, parfois, des mouvements de contestation de celles-ci.



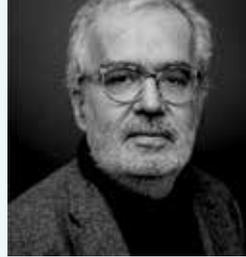
La Sainte Famille. Sexualité, filiation et parentalité dans l'Église catholique, Sägesser Caroline, Vanderpelen-Diagre Cécile, Problèmes d'histoire des religions, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 244 pages.

Travail, obligations & droits humains

On observe depuis les années 90 une tendance lourde au renforcement des obligations liées au travail, pouvant aller jusqu'à l'instauration de programmes de travail obligatoires pour les allocataires sociaux. L'activation peut également passer par le développement d'aides à la recherche d'emploi, de formations ou de stages professionnels. Cet ouvrage propose une analyse inédite de l'ensemble de ces mesures sous le prisme des droits humains, plus particulièrement du droit au travail. L'auteure procède à une analyse systématique et rigoureuse de la jurisprudence internationale relative au droit au travail. Elle mène parallèlement une réflexion théorique sur le rôle et le pouvoir d'action des droits humains. Le recours aux droits sociaux se meut, pour l'essentiel, dans une logique défensive des acquis du modèle social. Face à la crise de l'État-providence, l'auteure propose de se détacher de cette approche et de mobiliser les droits humains comme cadre de discussion, d'apprentissage et de recomposition progressive des politiques sociales.



Droit au travail et politiques d'activation des personnes sans emploi. Étude critique du rôle du droit international des droits humains, Dermine Elise. Collection du Centre des droits de l'homme de l'Université catholique. Éditions Bruylant, 2017, 522 pages.



« Trust (in) the digital transition »

--- Mercredi 29, dès 8h45. Colloque « Trust (in) the digital transition - Management and archiving challenges facing a new legal & standard framework ». Palais des Académies, Rue Ducale, n°1 – 1000 Bruxelles

Ce colloque sera l'occasion de découvrir les analyses et les résultats du projet de recherche fédéral HECTOR (Hybrid Electronic Curation, Transformation and Organization of Records). Ce projet interdisciplinaire autour de la gestion intégrée des documents numériques et papier, est mené depuis 2014 et est le fruit d'un partenariat pluridisciplinaire regroupant l'Université Libre de Bruxelles (MaSTIC), les Archives de l'État, l'Université de Namur et l'Université de Montréal. De plus, des experts belges et internationaux partageront leur expérience et envisageront comment le cadre juridique, les normes/standards et les mécanismes de certification peuvent faciliter la transition vers une administration électronique fiable, sécurisée et efficace.

W <https://hectorcolloquium2017.wordpress.com/> W

NOVEMBRE

Vie intellectuelle à Vienne

--- Jeudi 30, 20h. Débats de l'ULB « La vie intellectuelle viennoise au tournant des XIX^e et XX^e siècles ». Avec Jacques Le Rider, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, Section de Sciences historiques et philologiques et Guy Haarscher, philosophe et professeur émérite de l'ULB. Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K – Campus Solbosch

Jacques Le Rider nous parlera de « La vie intellectuelle viennoise au tournant des XIX^e et XX^e siècles ». Cette soirée s'annonce passionnante, Jacques Le Rider étant un très grand spécialiste des courants intellectuels qui ont marqué cette époque à Vienne, moment déterminant s'il en est.

www.ULB.be/debats W

NOVEMBRE

Innovation : effet de mode ou nouvel équilibre ?

Nous traversons une période de transition qui voit l'obsolescence des modèles d'autrefois et l'éclosion de nouveaux paradigmes. Cette période de « crise » enregistre des changements, certains inévitables car exogènes et d'autres qui seront le résultat de nos décisions. Pour y faire face, l'innovation sera une arme cruciale mais délicate. Il s'agit ici de définir, démystifier et structurer le concept d'innovation pour adopter un langage commun et éviter les interprétations erronées et nébuleuses qui ouvrent la porte à la subjectivité, car un monde innovant implique non seulement l'importance d'un savoir et d'un savoir-faire mais aussi celle d'un savoir-être et d'un savoir-devenir.



Innovation : effet de mode ou nouvel équilibre ? Judkiewicz Michel. L'Académie en poche. Académie royale de Belgique, 2017, 144 pages.

Vers une société sans auteur

Ce coffret propose l'édition des conférences présentées au Collège Belgique par Philippe de Woot, Hugues Bersini et Xavier Dieux dans le cadre de la session spéciale « Vers une société sans auteur », ainsi que des résumés des interventions de Hugues Bersini, Bruno Colmant et Alain Eraly au cours de cette même session. Il est d'abord un hommage à la pensée de Philippe de Woot, disparu le 29 septembre 2016. Ses amis de la Classe Technologie et Société de l'Académie royale de Belgique qui ont conçu avec lui cette série de conférences sur l'exercice des responsabilités dans des systèmes complexes et, en 2014, la session « L'économie de marché est-elle juste ? », avaient, comme tous ses confrères, apprécié ses immenses qualités intellectuelles et humaines, sa profondeur d'analyse et sa si cordiale bienveillance.

Vers une société sans auteur, Hansen Jean-Pierre, Bersini Hugues, Dieux Xavier, De Woot Philippe. Académie royale de Belgique, 2017.

Histoire du Luxembourg

Le Luxembourg actuel est une terre de culture très ancienne. Les premières traces d'occupation y remontent loin dans le Paléolithique. Depuis le temps des Trévires et des Romains, en passant par le Moyen Age et les Temps modernes, une tradition littéraire impressionnante montre comment les hommes apprirent à aimer cette région centrale de l'Europe, la cultivèrent et, depuis le XIX^e siècle, firent enfin de leur patrie un état moderne et souverain. Pourtant, ce développement n'a pas traversé les siècles en ligne droite ni sans ruptures. N'épargnant ni la terre ni les hommes, la convoitise de puissants voisins, les phases tumultueuses de l'histoire européenne, les remous internes et la barbarie du national-socialisme, ont marqué l'histoire du Luxembourg. Cet instructif petit livre de Michel Pauly illustre avec maestria l'évolution du Luxembourg des origines à nos jours et prend donc aussi en compte les pays limitrophes et les régions voisines.



Histoire du Luxembourg, Pauly Michel. Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 160 pages.





RENCONTRES
LE SOIR



Nocturne des musées de l'ULB / Chimie

...🔗 **Jeudi 30.** Dans le cadre de la Nocturne des Musées Bruxellois : l'Expérimentarium de Chimie, Campus de la Plaine, Bâtiment A - Local A2.202

La 17^e édition des Nocturnes des Musées bruxellois vous propose de redécouvrir tous les jeudis soir au moins 5 musées dans une atmosphère détendue. Le jeudi 30 novembre 2017, ce sont les musées de l'ULB qui se prêtent au jeu ! Une occasion unique de découvrir ou redécouvrir les musées et expositions de l'ULB. Au programme : l'Expérimentarium de Chimie, celui de Physique, le Musée des plantes médicinales et de la pharmacie et la Salle Allende. Les métaux sont-ils tous précieux pour nous ? À côté de démonstrations réalisées par les encadrants, l'Expérimentarium de Chimie vous proposera de réaliser des expériences de chimie en relation avec les métaux que vous côtoyez quotidiennement.

<https://www.ulb.ac.be/actulb/index.php>

NOVEMBRE

« L'enseignement inclusif »

...🔗 **Mardi 5, 18h30.** Rencontre ULB-Le Soir « L'enseignement inclusif ». Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K - Campus Solbosch

Cette deuxième Rencontre de l'année abordera le thème de la mixité, au sens large du terme, à l'école et à l'université. Actuellement, est-elle une réussite ? Divers volets autour du thème de l'enseignement inclusif, et de ce qui se développe en Belgique et à l'étranger dans ce domaine, seront abordés par des professionnels de ce secteur lors de cette rencontre animée par un journaliste du journal Le Soir.

www.ulb/debats

DÉCEMBRE

Lettres cabalistiques

Les Lettres cabalistiques (1738) forment le deuxième volet de la trilogie philosophique conçue par le marquis d'Argens, sous le titre Correspondance philosophique, historique et critique, publiée en Hollande entre 1736 et 1740. Aimable fantaisie littéraire démystificatrice, cette fiction épistolaire érudite est sensée mettre aux prises, dans les enfers et sous la gouvernance d'esprits élémentaires facétieux, des figures historiques réunies dans des couples anachroniques (l'Arélin et le casuiste Thomas Sanchez, Ignace de Loyola et Luther, etc.). Il en résulte de plaisants dialogues d'idées, dont la mise en scène vise la dénonciation des extravagances religieuses et des superstitions.

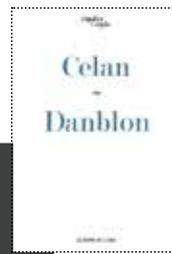
Lettres cabalistiques, Marx Jacques, Éditions Honoré Champion, 2017, 1352 pages.



Mandorla, l'épreuve de la prophétie

Les pratiques prophétiques des Anciens avaient un rôle à jouer en temps de crise. Leurs récits poétiques apportaient aux hommes une lanterne pour les guider dans l'obscurité. Tout cela a disparu au profit d'une poésie désincarnée, réputée inutile et élitiste. Nous sommes les héritiers d'une conception de la poésie privée de ses fonctions vitales d'antidote à la violence et de consolation face au désespoir. Nous sommes aujourd'hui orphelins de cet art. Incapables de lui reconnaître une dimension éthique et un rôle politique, pourtant essentiels. Mandorla invite à explorer ces usages perdus de la poésie. Elle nous donne le courage de la lucidité et la force de l'imagination. Elle nous invite à emprunter la voie oblique de l'utopie. C'est l'épreuve de la prophétie.

Mandorla de Paul Celan. Ou l'épreuve de la prophétie, Danblon Emmanuelle, Étude de Style, Éditions Le Bord de l'Eau, 2017, 96 pages.



Les Yézidis

...✦ Du lundi 15 janvier au lundi 26 février.
Exposition « Les Yézidis, un peuple entre exil et résistance ». Espace Architecture La Cambre Horta – Site de l’ULB à la place Flagey.

Minorité parmi les minorités, le peuple yézidi installé dans le nord de l’Irak a connu au cours de son histoire de nombreuses vagues de persécutions. Tantôt tolérés tantôt faisant l’objet de répressions, les Yézidis ont à partir d’août 2014, été directement visés par l’idéologie de Daech et ses milices. Les photographies exposées et les textes qui les accompagnent sont le résultat de plusieurs années de travail de deux journalistes reporters, Johanna de Tessières et Christophe Lamfalussy qui par leur engagement, ont voulu alerter l’opinion sur les crimes en cours. Des visites guidées seront animées par des étudiants de l’Université.



JANVIER

À SIGNALER

Anti-Gender Campaigns in Europe. Mobilizing against Equality, Kuhar Roman, Paternotte David. Rowman & Littlefield Intl, 2017, 302 pages.

Chimie des solutions, Chimie générale - exercices et méthodes, Danielle Baeyens-Volant, Pascal Laurent, Nathalie Warzée, Éditions Dunod, 2017, 384 pages.

Existe-t-il une littérature européenne ? Miller Richard, Collection L’Académie en poche, Académie royale de Belgique, 2017, 144 pages.

Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Étude d’archéologie 11), Paridaens Nicolas, Bruxelles, 2017.

Τερατα. Studies in Mediterranean Archaeology in honour of Nota Kourou (Étude d’archéologie 10), Vlachou Vicky & Gadolou Anastasia, Bruxelles, 2017.

The Changing World of Energy and the Geopolitical Challenges: Understanding Energy Developments & Shifting Sands: The geopolitics of energy (2 volumes), Amazon, Furfari Samuele, 2017.

The hurt(fu)l body. Performing and beholding pain, 1600 - 1800, Macsotay Tomas, van der Haven Cornelis, Vanhaesebrouck Karel, Manchester University Press, 2017, 328 pages.

2017-2018



À L'ULB,
C'EST L'ANNÉE
DES DIVERSITÉS



SOYONS
À
L'ÉCOUTE

<http://diversites.ulb.be>